



Rapport mondial trimestriel

# PERSPECTIVES DE RÉCOLTE et SITUATION ALIMENTAIRE

Pays nécessitant une  
aide alimentaire  
extérieure

41

## PAYS NÉCESSITANT UNE AIDE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE

Selon les estimations de la FAO, 41 pays dans le monde, dont 31 en Afrique, ont toujours besoin d'une aide alimentaire extérieure. Les conflits restent le principal facteur à l'origine des taux élevés d'insécurité alimentaire grave. Les contractions de la production provoquées par des conditions météorologiques défavorables et l'instabilité économique ont également eu une incidence négative sur la disponibilité alimentaire et l'accès aux aliments.

Asie	-0,1
Afrique	+1,2
Amérique Latine et Caraïbes	-3,6
Amérique du sud	-8,9
Amérique du nord	+0,5
Europe	-5,3
Océanie	-12,7
<b>Monde</b>	<b>-1,9</b>

## MONDE

Production céréalière  
de 2018 par rapport à  
celle de 2017

(riz usiné)

-1,9%

## FAITS SAILLANTS PAR RÉGION

**AFRIQUE** Selon les estimations, la production aurait progressé en Afrique de l'Est, de l'Ouest et du Nord en 2018 grâce essentiellement à des conditions météorologiques favorables, tandis que des déficits de précipitation ont provoqué des replis de la production en Afrique australe. L'insuffisance persistante des pluies a également nui au développement des cultures de 2019 dans certaines régions d'Afrique australe, tandis que les conflits dans plusieurs autres pays continuent de freiner les perspectives de production cette année.

**ASIE** La production de céréales de 2018 est estimée à un niveau record en Extrême-Orient. En revanche, la production a reculé au Proche-Orient et dans les pays asiatiques de la CEI en raison de l'insuffisance des précipitations et des répercussions des conflits dans certaines régions du Proche-Orient. Les perspectives de production concernant les cultures de blé de 2019 sur le point d'être récoltées sont généralement favorables dans l'ensemble de la région.

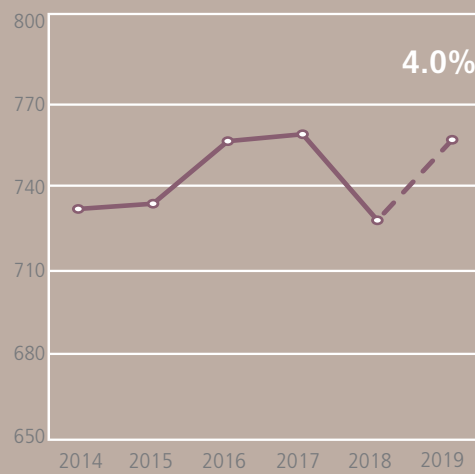
### AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

La production céréalière devrait croître en Amérique du Sud en 2019 et se rétablir par rapport aux récoltes réduites de l'an dernier. En Amérique centrale et dans les Caraïbes, malgré des conditions de sécheresse par endroit, la production céréalière de 2018 est restée proche de la moyenne. Au Mexique, la récolte de blé de 2019 devrait être inférieure à la moyenne.

MONDE  
Production de blé en 2019  
par rapport à 2018

+4,0%

(millions de tonnes)



Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-131347-3

© FAO, 2019



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Toute médiation relative aux différents en rapport avec la licence doit être menée conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) actuellement en vigueur.

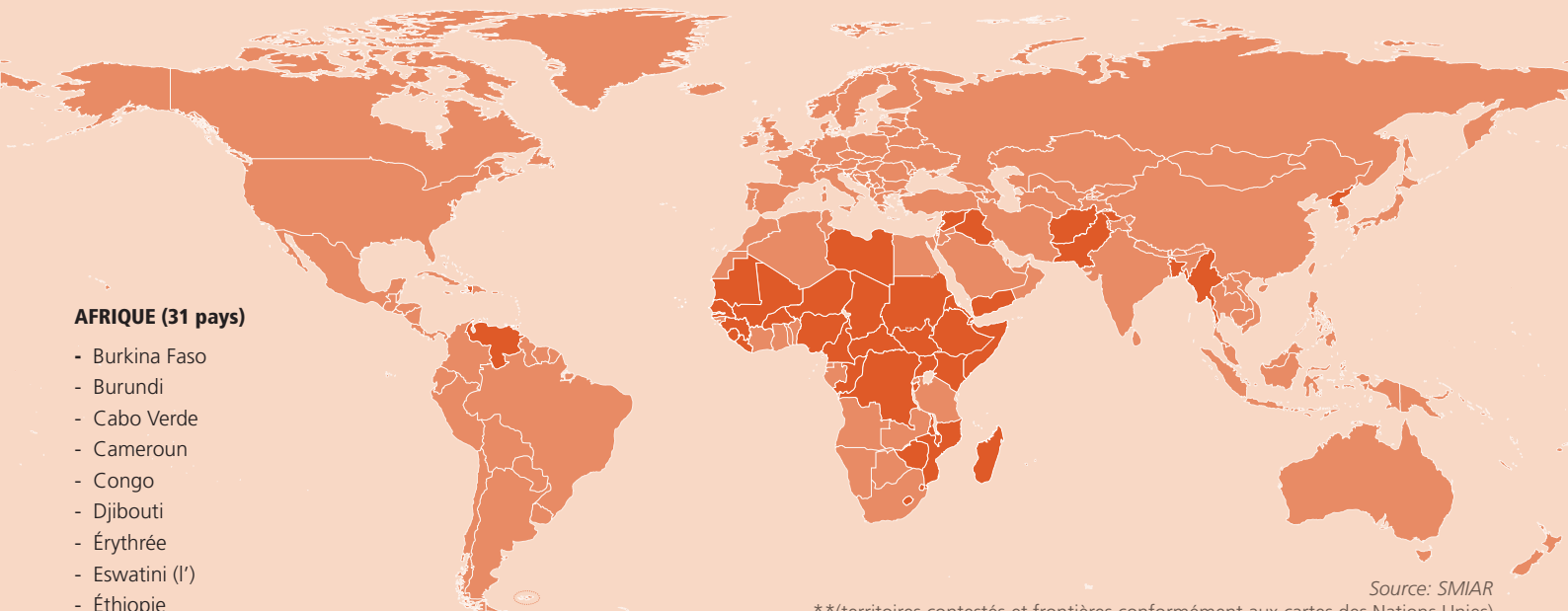
Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org). Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request). Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

# TABLE DES MATIÈRES

<b>PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE</b>	<b>2</b>
<b>APERÇU DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE</b>	<b>6</b>
<b>APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER</b>	<b>9</b>
<b>EXAMEN PAR RÉGION</b>	
<b>AFRIQUE - Aperçu</b>	<b>11</b>
AFRIQUE DU NORD	12
AFRIQUE DE L'OUEST	13
AFRIQUE CENTRALE	14
AFRIQUE DE L'EST	16
AFRIQUE AUSTRALE	18
<b>ASIE - Aperçu</b>	<b>21</b>
EXTRÊME-ORIENT	22
PROCHE-ORIENT	25
PAYS ASIATIQUES DE LA CEI	26
<b>AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES - Aperçu</b>	<b>28</b>
AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES	29
AMÉRIQUE DU SUD	30
<b>AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE - Aperçu</b>	<b>32</b>
AMÉRIQUE DU NORD	33
EUROPE	33
OCÉANIE	35
<b>ANNEXE STATISTIQUE</b>	
Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	36
Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux	37
Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	38
Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2017/18 ou 2018	39
Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2017/18 ou 2018	40
Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier en 2018/19	41

# PAYS AYANT BESOIN D'UNE ASSISTANCE ALIMENTAIRE EXTÉRIEURE



## AFRIQUE (31 pays)

- Burkina Faso
- Burundi
- Cabo Verde
- Cameroun
- Congo
- Djibouti
- Érythrée
- Eswatini (l')
- Éthiopie
- Guinée
- Kenya
- Lesotho
- Libéria
- Libye
- Madagascar
- Malawi
- Mali
- Mauritanie
- Mozambique
- Niger
- Nigéria
- Ouganda
- République centrafricaine
- République démocratique du Congo
- Sénégal
- Sierra Leone
- Somalie
- Soudan
- Soudan du Sud
- Tchad
- Zimbabwe

## ASIE (8 pays)

- Afghanistan
- Bangladesh
- Iraq
- Myanmar
- Pakistan
- République arabe syrienne
- République populaire démocratique de Corée
- Yémen

## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 pays)

- Haïti
- Venezuela

➤ Nouvelle entrée

Source: SMIAR  
 \*\* (territoires contestés et frontières conformément aux cartes des Nations Unies)

\*\* Voir Terminologie (page 5)

## AFRIQUE (31 PAYS)

### DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

#### République centrafricaine

*Conflits, déplacements et difficultés d'approvisionnement vivrier*

- En décembre 2018, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) a été estimé à environ 641 000, soit une légère diminution depuis octobre 2018. Selon les estimations, environ 1,9 million de personnes (31 pour cent de la population totale) ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence en raison de l'insécurité généralisée, de plusieurs années consécutives de baisse de la production agricole et du mauvais fonctionnement des marchés, en particulier pour les personnes déplacées, les familles d'accueil et les rapatriés.
- Les affrontements violents et les tensions intercommunautaires persistent, provoquant des déplacements massifs, avec de graves répercussions sur la sécurité alimentaire.

### MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

#### Burundi

*Insécurité civile, ralentissement économique et reculs localisés de la production agricole*

- La perturbation des marchés, des activités agricoles et des moyens de subsistance, l'aide humanitaire limitée et le recul de la capacité à importer des

vivres continuent de compromettre gravement la sécurité alimentaire. Les zones les plus sévèrement touchées par l'insécurité alimentaire sont les parties les plus occidentales du pays, dans les provinces de Makama, Rutana, Ruygi et Cankuzo limitrophes de la République unie de Tanzanie.

- Environ 1,72 million de personnes sont estimées en situation d'insécurité alimentaire grave.

#### Djibouti

*Les moyens de subsistance des éleveurs se ressentent de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives*

- Environ 197 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, essentiellement dans les zones pastorales du nord de la ville d'Obock et dans les régions du sud-est, qui ont souffert de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives.

#### Érythrée

*Les contraintes économiques ont accru la vulnérabilité de la population à l'insécurité alimentaire*

#### Éthiopie

*Impact de la sécheresse sur les moyens de subsistance locaux*

- Selon les estimations, 7,95 millions de personnes ont été touchées par l'insécurité alimentaire, principalement dans les zones agro-pastorales du sud-est, en raison des effets persistants de la grave sécheresse qui a sévi entre mi-2016 et fin 2017.
- Environ 1 million de personnes ont été déplacées en 2018 et au début de 2019 dans les régions des Somalis, de l'Oromia et des Nations, nationalités et peuples du Sud, à la suite du conflit intercommunautaire.

**Malawi**

*Disponibilités céréalières limitées et hausse des prix*

- Le nombre total de personnes évaluées en situation d'insécurité alimentaire entre octobre 2018 et mars 2019 est estimé à 3,3 millions, soit le double du niveau estimé durant la période correspondante en 2017/18.
- Cette forte augmentation est due pour l'essentiel à la baisse de la production en 2018, la hausse des prix ayant également limité l'accès à la nourriture.

**Niger**

*Conflit civil et déficits de production*

- Selon la dernière analyse du «Cadre Harmonisé», environ 1 222 000 de personnes devraient avoir besoin d'une assistance immédiate entre juin et août 2019.
- En raison des conflits civils dans les pays voisins, plus de 158 000 personnes sont déplacées à l'intérieur du pays, et environ 175 000 réfugiés, dont 119 000 originaires du Nigéria et 56 000 originaires du Mali, résident au Niger.

**Nigéria**

*Le conflit persistant provoque des déplacements de population, perturbe les marchés et limite l'accès à l'aide alimentaire dans le nord du pays*

- Selon l'analyse du «Cadre Harmonisé», environ 4,5 millions de personnes devaient avoir besoin d'assistance entre juin et août 2019.
- En raison de l'insécurité civile persistante, plus de 2 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays. Les régions privées d'accès aux interventions humanitaires sont exposées à des conditions d'insécurité alimentaire extrêmes.

**République démocratique du Congo**

*Le conflit et les déplacements dans l'est et le sud du pays ainsi que l'afflux de réfugiés pèsent sur les ressources des communautés d'accueil*

- Le nombre total de PDI est estimé à 4,5 millions. En outre, le pays accueille 172 000 réfugiés en provenance de la République centrafricaine, 96 000 du Soudan du Sud et 43 000 du Burundi.
- Une épidémie de maladie à virus Ebola (MVE) a provoqué la mort de 548 personnes. Par ailleurs, l'épidémie de MVE a perturbé le fonctionnement des marchés et compromis l'accès des ménages aux aliments dans les zones touchées.

**Soudan du Sud**

*Conflit, insécurité civile et grave récession économique*

- Malgré une assistance humanitaire soutenue, l'insécurité alimentaire touche encore de vastes franges de la population. Selon les estimations, 6,45 millions de personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire grave entre février et avril 2019. Ces chiffres très élevés tiennent à l'insécurité persistante, à la situation précaire de l'offre, aux difficultés économiques, aux perturbations du commerce et aux prix élevés des denrées alimentaires.

**Tchad**

*Insécurité civile, déplacements internes et vagues de sécheresse par endroits*

- Selon l'analyse du «Cadre Harmonisé», environ 519 000 personnes devaient être en situation d'insécurité alimentaire entre juin et août 2019.
- Près de 165 300 personnes étaient encore déplacées à l'intérieur du pays, principalement en raison de l'insurrection qui sévit dans le nord-est, le pays accueillant en outre quelque 456 000 réfugiés.

**Zimbabwe**

*Accès très difficile à la nourriture*

- Près de 3 millions de personnes ont été évaluées en situation d'insécurité alimentaire au début de 2019, un chiffre en hausse par rapport aux prévisions préliminaires qui faisaient état de 2,4 millions de personnes. Le principal facteur à l'origine de l'aggravation de la situation de l'insécurité alimentaire est la flambée des prix des denrées de base, depuis octobre 2018, alors que les piètres perspectives économiques ont réduit les possibilités d'activités rémunératrices et aggravé davantage les conditions.

**INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE****Burkina Faso**

*Insécurité civile dans le nord*

- Selon la dernière analyse du «Cadre Harmonisé», le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire devrait atteindre 676 000 entre juin et août 2019, essentiellement en raison des déficits de la production en certains endroits.
- Selon les estimations, environ 25 000 réfugiés, la plupart en provenance du Mali, vivaient dans le pays, tandis que 40 000 personnes sont déplacées à l'intérieur du pays.

**Cabo Verde**

*Mauvais résultats de la campagne agropastorale de 2018*

- Selon la dernière analyse du «Cadre Harmonisé», environ 11 000 personnes (environ 2 pour cent de la population totale) devraient être en phase 3: «Crise», voire dans une phase supérieure entre juin et août 2019.

**Cameroun**

*L'afflux de réfugiés pèse sur les communautés d'accueil et déplacements*

- Fin janvier 2019, le nombre de réfugiés en provenance de la République centrafricaine était estimé à 276 000.
- La persistance des troubles intérieurs depuis octobre 2016 a entraîné le déplacement de près de 432 000 personnes dans les régions anglophones du nord-ouest et du sud-ouest du pays.

**Congo**

*L'afflux de réfugiés pèse lourdement sur les ressources déjà limitées des communautés d'accueil*

- Selon les estimations, 16 000 personnes en provenance de la République démocratique du Congo auraient trouvé refuge dans le pays.

**Eswatini (l')**

*Déficits localisés de la production*

- Selon les estimations, environ 247 000 personnes auraient besoin d'une assistance alimentaire jusqu'en mars 2019, principalement dans les districts de Lubombo et Shiselwenti, qui ont enregistré des déficits localisés de la production en 2018.

**Guinée**

*Déficits localisés de la production*

- Environ 178 000 personnes devraient avoir besoin d'une aide alimentaire entre juin et août 2019.

**Kenya**

*Plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives*

- Environ 0,7 million de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire grave, principalement dans le nord et l'est du pays, en raison des effets persistants de la grave sécheresse qui a sévi entre la mi-2016 et la fin 2017.

**Lesotho**

*Recul de la production céréalière*

- Selon les estimations, environ 273 000 personnes étaient en proie à l'insécurité alimentaire entre décembre 2018 et février 2019, un chiffre supérieur à celui

de 2017 en raison de la baisse de la production céréalière en 2018.

- Les conditions devraient s'aggraver plus tard dans l'année, compte tenu des perspectives de production médiocres concernant les récoltes de 2019.

### Libéria

*Déficits localisés de la production et afflux de réfugiés*

- Selon les estimations, environ 39 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire.

### Libye

*Insécurité civile*

- Le nombre total de personnes nécessitant une aide humanitaire est estimé à 0,82 million (11 pour cent de la population), dont 0,3 million auraient besoin d'une aide alimentaire. Les réfugiés, les demandeurs d'asile et les personnes déplacées sont parmi les populations les plus vulnérables.

### Madagascar

*Récoltes céréalières fortement réduites dans les régions méridionales*

- Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire est estimé à 1,3 million dans les régions méridionales, en raison des conditions météorologiques défavorables qui ont maintenu la production céréalière de 2018 à des niveaux inférieurs à la moyenne. La cherté des denrées alimentaires compromet l'accès aux aliments et aggrave l'insécurité alimentaire.

### Mali

*Insécurité résiduelle persistante dans le nord et le centre du pays (qui nuit aux moyens de subsistance et touche les personnes déplacées)*

- Le pays accueille environ 27 000 réfugiés, tandis que 120 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays et 69 000 rapatriés dépendent également dans une large mesure de l'aide humanitaire.
- Selon la dernière analyse du «Cadre Harmonisé», environ 416 000 personnes devraient avoir besoin d'une aide alimentaire entre juin et août 2019, en raison de la persistance du conflit civil.

### Mauritanie

*Faible production céréalière*

- Selon l'analyse de novembre 2018 du «Cadre Harmonisé», environ 576 000 personnes devraient avoir besoin d'une aide entre juin et août 2019, leurs disponibilités céréalières étant inférieures à la moyenne et leur pouvoir d'achat réduit.

- Environ 59 000 réfugiés, pour la plupart en provenance du Mali, résident dans le pays.

### Mozambique

*Déficits localisés de la production*

- Des conditions de sécheresse ont provoqué des déficits de production dans les provinces du sud et certaines zones du centre du pays. En conséquence, près de 2 millions de personnes sont estimées en situation d'insécurité alimentaire entre janvier et mars 2019.

### Ouganda

*Déficits de production localisés et afflux de réfugiés*

- Dans la région du Karamodja au nord-est du pays, la production agricole a été nettement inférieure à la moyenne et les ménages ont épuisé les réserves alimentaires constituées à partir de leur propre production à la fin de 2018, ils sont ainsi confrontés à un démarrage anticipé de la prochaine période de soudure.
- Environ 795 000 réfugiés en provenance du Soudan du Sud et environ 313 000 réfugiés en provenance de la République démocratique du Congo sont hébergés dans des camps et dépendent de l'aide humanitaire.

### Sénégal

*Déficits de précipitation par endroits*

- Selon la dernière analyse du «Cadre Harmonisé», environ 376 000 personnes devraient avoir besoin d'assistance entre juin et août 2019.
- En outre, environ 15 000 réfugiés, pour la plupart en provenance de Mauritanie, résident dans le pays.

### Sierra Leone

*Prix élevés des denrées alimentaires*

- Environ 146 000 personnes devraient être en situation d'insécurité alimentaire grave entre juin et août 2019.

### Somalie

*Conflit, insécurité civile et sécheresse généralisée*

- Selon les estimations, 1,55 million de personnes ont besoin d'une aide d'urgence, principalement les PDI et les communautés agro-pastorales touchées par l'insuffisance des pluies tombées au cours de la campagne «deyr» entre octobre et décembre 2018 et par les effets persistants de la grave sécheresse qui a sévi entre la mi-2016 et la fin 2017.

### Soudan

*Conflit, insécurité civile et flambée des prix des denrées alimentaires*

- Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave entre janvier et mars 2018 a été estimé à 5,76 millions, essentiellement des PDI et des communautés d'accueil dans les régions touchées par le conflit. Les ménages vulnérables touchés par la flambée des prix des denrées alimentaires donnent également matière à préoccupation.

## ASIE (8 PAYS)

### DÉFICIT EXCEPTIONNEL DE LA PRODUCTION/DÉS DISPONIBILITÉS VIVRIÈRES

#### République arabe syrienne

*Conflit civil et contraction de la production agricole*

- Environ 5,5 millions de Syriens sont victimes d'insécurité alimentaire et nécessitent une certaine forme d'aide alimentaire. En outre, entre 500 000 et 800 000 personnes pourraient être en situation d'insécurité alimentaire dans le gouvernorat d'Idleb.
- En dépit de l'aide alimentaire internationale, les réfugiés syriens mettent également à rude épreuve les ressources des communautés d'accueil dans les pays voisins.

## MANQUE D'ACCÈS GÉNÉRALISÉ

#### République populaire démocratique de Corée

*Déficits de production localisés pour la récolte principale de 2018 et crise économique*

- Selon les estimations officielles, les récoltes céréalières de la campagne principale de 2018 auraient diminué par rapport au niveau inférieur à la moyenne de l'année précédente en raison des températures élevées et des précipitations insuffisantes entre juillet et août. En conséquence, les niveaux de consommation alimentaire de la plupart des ménages devraient rester pauvres ou limites.

#### Yémen

*Conflit, pauvreté et cherté des denrées alimentaires et du carburant*

- Entre décembre 2018 et janvier 2019, quelque 15,9 millions de personnes (soit 53 pour cent de la population) étaient en situation d'insécurité alimentaire aiguë sévère (phase IPC 3: «Crise» et au-delà), dont 63 500 en phase 5: «Catastrophe».

## INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

### Afghanistan

*Conflit, déplacements de population et déficits de la production en raison de la sécheresse*

- En septembre 2018, quelque 9,8 millions de personnes (près de 44 pour cent de la population rurale) étaient estimées en phase IPC 3: «Crise» et IPC 4: «Urgence». Le conflit persistant, les catastrophes naturelles et les débouchés économiques limités ont accru la vulnérabilité des ménages les plus pauvres, notamment les agriculteurs de subsistance.

### Bangladesh

*L'afflux de réfugiés pèse sur les communautés d'accueil*

- Selon les derniers chiffres de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), en janvier 2019, environ 925 000 réfugiés rohingyas du Myanmar avaient trouvé refuge au Bangladesh, principalement dans le district de Cox's Bazar. La plupart des réfugiés ont fui au Bangladesh après la recrudescence de la violence dans l'État de Rakhine au Myanmar à la fin août 2017.

### Iraq

*Conflit civil*

- Selon les estimations, 2,6 millions de personnes sont toujours déplacées à l'intérieur du pays.
- Environ 800 000 personnes avaient besoin d'une aide alimentaire en 2017.

### Myanmar

*Conflits dans certaines zones des États de Kachin et Shan et résurgence de la violence dans l'État de Rakhine*

- Selon les dernières données de l'OIM (octobre 2018), plus de 700 000 réfugiés rohingyas ont fui vers le Bangladesh après la recrudescence de la violence dans l'État de Rakhine fin août 2017. En outre, 241 000 personnes ont été déplacées dans les États de Kachin, Kayin, Shan et Rakhine en raison du conflit en cours. Ces PDI résident dans des campements temporaires, où elles souffrent d'une grande insécurité alimentaire et nécessitent une aide humanitaire pour couvrir leurs besoins essentiels.

### Pakistan

*Déplacements de population et déficits localisés de la production céréalière*

- Dans le district de Tharparkar et dans les régions voisines de la province de Sindh,

la production céréalière réduite à cause de la sécheresse en 2018 et les importantes pertes d'animaux ont aggravé l'insécurité alimentaire et provoqué des cas de malnutrition aiguë.

- Le pays accueille près de 1,4 million de réfugiés afghans enregistrés et non enregistrés. La plupart de ces personnes nécessitent une aide humanitaire et mettent à rude épreuve les ressources déjà limitées des communautés d'accueil.

## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 PAYS)

### INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE GRAVE LOCALISÉE

#### Haïti

*Répercussions des vagues prolongées de sécheresse et forte pression inflationniste*

- Selon les estimations, quelque 2,6 millions de personnes devraient avoir besoin d'aide entre mars et juin 2019, car la production céréalière a souffert des vagues de sécheresse (en particulier s'agissant du maïs), ce à quoi il faut ajouter les prix élevés des aliments importés, y compris le riz, la principale denrée de base.

#### Venezuela

*Grave crise économique*

- En raison de la grave crise économique prolongée, le nombre de réfugiés et de migrants en provenance du Venezuela a été estimé à 3,4 millions de personnes. Ils se sont installés dans les pays voisins d'Amérique du Sud et des Caraïbes. Les besoins humanitaires pour aider les réfugiés et les migrants dans les pays d'accueil sont importants.
- Dans le pays, en raison de l'hyperinflation, le pouvoir d'achat a été gravement érodé et les ménages sont ainsi confrontés à de graves difficultés pour accéder à la nourriture. En outre, la production céréalière a été estimée à un niveau nettement inférieur à la moyenne en 2018, en raison principalement de la pénurie d'intrants agricoles.

## Terminologie

**Les pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont **presque toujours** le résultat d'une conjugaison de facteurs;

aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est essentiellement liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

#### \* Perspectives de production défavorables

Les pays confrontés à des perspectives de production défavorables sont ceux où les prévisions indiquent une baisse de la production par rapport à la moyenne quinquennale à la suite d'une réduction des superficies ensemencées et/ou des rendements due à de mauvaises conditions météorologiques, à la présence de ravageurs et de maladies phytosanitaires, à des conflits ou d'autres facteurs négatifs. Cette liste ne tient pas compte des pays où le recul de la production est imputable pour l'essentiel à des décisions économiques et/ou politiques délibérées ou prédéterminées (voir l'Examen par région [page 11 \(Afrique\)](#) [page 21 \(Asie\)](#))

\*\* Les frontières indiquées et les appellations utilisées sur les **cartes** n'impliquent, de la part la FAO, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Les lignes en pointillés ou tirets sur les cartes représentent des frontières approximatives dont certaines ne font peut-être pas l'objet d'un accord définitif.

# APERÇU MONDIAL DE LA PRODUCTION CÉRÉALIÈRE

## Aperçu de l'offre et de la demande de céréales<sup>1</sup>

### Les marchés des céréales devraient être dans l'ensemble bien approvisionnés en 2018/19

Selon les dernières estimations de la FAO, la **production mondiale de céréales** devrait s'élever à 2 609 millions de tonnes (y compris le riz en équivalent usiné) en 2018, soit 2,8 millions de tonnes de moins que l'estimation faite en février<sup>1</sup>. Cet ajustement repose presque entièrement sur une révision à la baisse de la production de maïs aux États-Unis d'Amérique, qui accroît la contraction de la production mondiale de céréales par rapport à l'année précédente, un recul actuellement estimé à 1,9 pour cent. La production mondiale de riz devrait atteindre un niveau record de 515 millions de

tonnes en 2018, soit une hausse de 1,6 pour cent par rapport à 2017. Cette nouvelle prévision est supérieure de 800 000 tonnes à l'estimation faite en février, l'essentiel de la révision à la hausse découlant de nouvelles estimations faisant état d'une production record au Nigéria. Les estimations concernant la production de riz ont également été relevées en Colombie et aux États-Unis d'Amérique, en raison essentiellement de rendements plus élevés que prévu.

À la suite de la révision à la baisse de la production céréalière mondiale en 2018, les prévisions concernant **l'utilisation mondiale de céréales** en 2018/19 ont également été abaissées, elles s'élèvent désormais à 2 652 millions de tonnes. L'essentiel de cette révision a été motivée par une réduction prévue de l'utilisation fourragère des principales céréales secondaires, en particulier aux États-Unis

**Tableau 1. Production mondiale de céréales<sup>1</sup>**

(en millions de tonnes)

	2016	2017	2018 estimations	Variation de 2017 à 2018 (%)
<b>Asie</b>	<b>1 132,3</b>	<b>1 155,9</b>	<b>1 154,6</b>	<b>-0,1</b>
Extrême-Orient	1 028,8	1 053,4	1 056,1	0,3
Proche-Orient	66,6	68,0	64,6	-5,0
Pays asiatiques de la CEI	37,0	34,6	34,0	-1,8
<b>Afrique</b>	<b>170,0</b>	<b>189,8</b>	<b>192,1</b>	<b>1,2</b>
Afrique du Nord	31,1	36,3	38,6	6,5
Afrique de l'Ouest	56,5	60,6	63,6	4,9
Afrique centrale	5,0	4,5	4,6	0,8
Afrique de l'Est	52,7	50,0	54,4	8,7
Afrique australe	24,7	38,4	30,9	-19,4
<b>Amérique centrale et Caraïbes</b>	<b>45,2</b>	<b>44,1</b>	<b>42,6</b>	<b>-3,5</b>
<b>Amérique du Sud</b>	<b>173,8</b>	<b>215,4</b>	<b>196,3</b>	<b>-8,9</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>531,8</b>	<b>494,2</b>	<b>496,7</b>	<b>0,5</b>
<b>Europe</b>	<b>508,2</b>	<b>524,0</b>	<b>496,2</b>	<b>-5,3</b>
Union Européenne	299,4	310,1	291,5	-6,0
Pays européens de la CEI	192,9	202,4	189,3	-6,5
<b>Océanie</b>	<b>51,4</b>	<b>34,5</b>	<b>30,1</b>	<b>-12,7</b>
<b>Monde</b>	<b>2 612,6</b>	<b>2 657,8</b>	<b>2 608,6</b>	<b>-1,9</b>
Pays en développement	1 464,7	1 542,2	1 527,9	-0,9
Pays développés	1 147,9	1 115,6	1 080,7	-3,1
- Blé	756,9	759,4	728,3	-4,1
- Céréales secondaires	1 353,7	1 391,6	1 365,4	-1,9
- riz (usiné)	502,0	506,8	514,9	1,6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

<sup>1</sup> Sur la base du Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales publié le 7 février 2019.

d'Amérique. Toutefois, l'utilisation mondiale de céréales secondaires en 2018/19 est toujours prévue à un niveau supérieur de 2,0 pour cent à celui de la précédente campagne, alors que l'utilisation mondiale de riz devrait quant à elle croître de 0,9 pour cent et celle de blé de 0,5 pour cent.

Les prévisions de la FAO concernant les **stocks mondiaux de céréales** à la fin des campagnes se terminant en 2019 ont été abaissées depuis février et s'élèvent désormais à 766,5 millions de tonnes. Ainsi, le rapport entre les stocks de report mondiaux de céréales et l'utilisation (rapport stocks/utilisation) en 2018/19 devrait reculer et passer de 30,5 pour cent en 2017/18 à 28,3 pour cent en 2018/19, un niveau qui resterait par conséquent relativement élevé. Les révisions à la baisse concernent tout particulièrement les stocks de blé et de maïs, les prévisions concernant les stocks de clôture d'orge et de riz ayant quant à eux été révisés à la hausse depuis le précédent rapport. Des prélèvements plus importants que prévu sur les stocks de maïs dans les pays de l'hémisphère Sud et aux États-Unis d'Amérique devraient également aboutir à une réduction de près de 11 pour cent des stocks de céréales secondaires en 2018/19. À la suite de nouvelles révisions à la baisse des stocks de blé dans plusieurs pays d'Asie et en Argentine, les stocks totaux de blé devraient se replier de près de 4 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture. En revanche, les stocks mondiaux de riz devraient atteindre un nouveau record, en hausse de 3 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture, principalement sous l'effet d'une expansion des stocks en Inde et en Chine (continentale).

Les prévisions de la FAO concernant le **commerce mondial de céréales** en 2018/19 ont été abaissées de 2 millions de tonnes depuis le mois dernier et s'élèvent désormais à un peu plus de 413 millions de tonnes. Selon les dernières prévisions, les échanges mondiaux de blé devraient avoisiner les 171 millions de tonnes, soit environ 800 000 tonnes de moins que les prévisions du mois dernier, en grande partie en raison d'achats moins importants que prévu précédemment de plusieurs pays asiatiques et sud-américains. À ce niveau, le commerce mondial de céréales serait inférieur d'environ 3,3 pour cent au niveau record enregistré en 2017/18. Le commerce total de céréales secondaires devrait également se contracter, de 0,7 pour cent par rapport à 2017/18 et atteindre ainsi 195 millions de tonnes en 2018/19. Les dernières prévisions sont inférieures de 1,1 million de tonnes à celles de février. La révision à la baisse des échanges mondiaux d'orge (en raison de nouvelles réductions des importations

de la Chine) devrait en effet plus que compenser l'augmentation prévue des échanges de maïs (du fait d'une hausse des importations de la Chine et de l'Union européenne). Les prévisions concernant les échanges internationaux de riz en 2019 ont été légèrement révisées à la baisse, de 200 000 tonnes, et s'établissent désormais à 47 millions de tonnes, soit une contraction de 2,1 pour cent par rapport à l'année dernière. La détérioration des perspectives d'exportation au Brésil, en Argentine et en Uruguay en raison des réductions prévues de la production, est à l'origine de l'essentiel de cette légère révision à la baisse des échanges.

### La production de blé devrait rebondir en 2019

S'agissant des cultures céréalières de 2019, alors que l'essentiel des récoltes de blé d'hiver sont encore au stade de dormance dans l'hémisphère Nord, les premières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de blé en 2019 s'élèvent à 757 millions de tonnes. À ce niveau, la production de cette année serait supérieure de 4 pour cent à celle de 2018, mais légèrement en deçà du niveau record enregistré en 2017.

L'essentiel de l'augmentation annuelle prévue en 2019 est lié à des gains de production escomptés en Europe. Dans l'Union européenne, les superficies emblavées en blé seraient en hausse de 3 pour cent et, compte tenu des conditions météorologiques dans l'ensemble douces et favorables qui ont limité les dégâts causés par le gel, la production devrait augmenter de 11 pour cent en 2019. De même, en Fédération de Russie, l'augmentation prévue des emblavures totales de blé et les conditions météorologiques propices devraient favoriser une hausse de 7 millions de tonnes de la production; la récolte nationale pourrait ainsi atteindre 79 millions de tonnes. Des conditions également favorables ont été observées en Ukraine, où la production de blé devrait croître de 8 pour cent et atteindre 26,5 millions de tonnes. En Amérique du Nord, selon les estimations, les semis de blé d'hiver aux États-Unis d'Amérique auraient reculé de 4 pour cent en raison de conditions excessivement humides à l'époque des semis et, malgré une augmentation prévue des semis de printemps, la superficie totale emblavée en blé en 2019 devrait être légèrement inférieure à celle de 2018. Toutefois, en supposant une légère reprise des rendements et des taux d'abandon moyens, la production pourrait rester proche du niveau de l'an dernier. Au Canada, la diminution des emblavures de blé d'hiver devrait être plus que compensée par un accroissement des superficies emblavées en blé de printemps. Compte tenu de la hausse prévue

des rendements cette année, la production totale devrait croître et atteindre 33 millions de tonnes. En *Asie*, malgré des retards dans les opérations de semis en Inde, liés à l'arrêt tardif des pluies de mousson, les superficies consacrées au blé devraient rester stables par rapport à l'année dernière, soutenues par des prix à la production rémunérateurs. En conséquence, la production de blé en Inde devrait atteindre 99 millions de tonnes, un niveau juste en deçà du record de 2018. En revanche, au Pakistan, les disponibilités réduites en eau ont entravé les semis et diminué les perspectives de rendement; la production nationale devrait ainsi chuter et s'établir à 24,5 millions de tonnes. Dans l'hémisphère Sud, bien que les semis ne commenceront qu'en mai, la production de blé en Australie devrait rebondir par rapport au niveau réduit de l'an dernier à cause de la sécheresse, et améliorer davantage encore les perspectives mondiales.

S'agissant des céréales secondaires, les récoltes des cultures de 2019 dans les pays de l'hémisphère Sud devraient commencer dans les prochains mois, tandis que les opérations de semis débuteront en

mai dans l'hémisphère Nord. En *Amérique du Sud*, compte tenu de l'accroissement des emblavures et des conditions météorologiques favorables, la production de maïs devrait croître en 2019 en Argentine et atteindre près de 50 millions de tonnes. Au Brésil, l'expansion prévue des superficies ensemencées pour la campagne principale de maïs, qui devrait plus que compenser le repli des superficies emblavées au cours de la première campagne, a amélioré les perspectives de production. La production de maïs de 2019 est ainsi estimée à près de 92 millions de tonnes. En revanche, en Afrique du Sud, les conditions persistantes de sécheresse, qui avaient entravé les semis, ont également réduit les perspectives de rendement. En conséquence, la production totale devrait se contracter et s'élever à seulement 11 millions de tonnes. Les déficits de précipitation ont également réduit les perspectives de production au Zimbabwe, tandis qu'au Malawi, en Zambie et au Mozambique, qui ont bénéficié de conditions météorologiques plus favorables, les récoltes de maïs devraient être moyennes voire supérieures à la moyenne.

**Tableau 2. Production de blé : principaux producteurs <sup>1</sup>**

(en millions de tonnes)

	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	2019 prévis.	Variation de 2018 à 2019 (%)
Union Européenne	150,3	152,0	137,5	149,0	8,4
Chine continentale	129,2	133,0	128,0	129,0	0,8
Inde	94,6	98,5	99,7	99,0	-0,7
Fédération de Russie	70,5	85,9	72,1	79,0	9,6
États-Unis d'Amérique	54,6	47,4	51,3	52,0	1,4
Canada	30,2	30,0	31,8	33,0	3,9
Pakistan	25,8	26,7	25,5	24,5	-3,9
Ukraine	25,5	26,2	24,6	26,5	7,8
Australie	23,3	21,2	17,3	24,0	38,7
Turquie	20,7	21,5	20,0	21,0	5,0
Argentine	16,3	18,5	19,5	19,0	-2,4
Kazakhstan	14,1	14,8	13,9	14,5	4,0
Rép. islamique d'Iran	11,8	12,5	13,4	13,4	0,0
Égypte	9,2	8,8	8,8	9,0	2,3
Ouzbékistan	6,6	6,1	6,0	6,5	8,3
Autres	59,6	56,4	59,0	58,0	-1,7
<b>Total mondial</b>	<b>742,3</b>	<b>759,4</b>	<b>728,3</b>	<b>757,4</b>	<b>4,0</b>

<sup>1</sup> Les pays sont classés selon leur production moyenne de 5 ans.

# APERÇU GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PAYS À FAIBLE REVENU ET À DÉFICIT VIVRIER<sup>2</sup>

**Tableau 3. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) (en millions de tonnes, riz usiné)**

	2016/17	2017/18 estim.	2018/19 prév.	Variation de 2017/18 à 2018/19 (%)
<b>Production céréalière<sup>1</sup></b>	<b>478,3</b>	<b>495,7</b>	<b>502,3</b>	<b>1,3</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	234,5	237,6	240,5	1,2
<b>Utilisation</b>	<b>527,8</b>	<b>530,2</b>	<b>540,5</b>	<b>1,9</b>
Consommation humaine	411,5	420,0	429,2	2,2
<i>Non compris l'Inde</i>	216,6	222,7	228,8	2,7
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	146,8	147,3	147,9	0,4
<i>Non compris l'Inde</i>	146,4	147,2	147,8	0,4
Fourrage	43,6	46,4	45,6	-1,8
<i>Non compris l'Inde</i>	27,5	28,7	27,4	-4,6
<b>Stocks de clôture<sup>2</sup></b>	<b>89,7</b>	<b>99,4</b>	<b>101,6</b>	<b>2,2</b>
<i>Non compris l'Inde</i>	55,2	57,6	55,5	-3,8

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

**Tableau 4. Production céréalière<sup>1</sup> des PFRDV (en millions de tonnes)**

	Moyenne 5 ans	2017 estimations	2018 prévisions	Variation de 2017 à 2018 (%)
<b>Afrique (37 pays)</b>	<b>119,3</b>	<b>126,8</b>	<b>133,1</b>	<b>5,0</b>
Afrique de l'Est	49,8	50,0	54,4	8,7
Afrique australe	9,9	11,7	10,6	-8,9
Afrique de l'Ouest	54,9	60,6	63,6	4,9
Afrique centrale	4,6	4,4	4,5	0,8
<b>Asia (11 pays)</b>	<b>353,1</b>	<b>367,7</b>	<b>368,1</b>	<b>0,1</b>
Pays asiatiques de la CEI	10,7	10,2	9,6	-6,2
Extrême-Orient	332,6	349,4	352,1	0,8
- Inde	244,1	258,0	261,8	1,5
Proche-Orient	9,8	8,2	6,5	-20,6
<b>Amérique central et Caraïbes (2 pays)</b>	<b>1,1</b>	<b>1,1</b>	<b>1,1</b>	<b>-2,3</b>
<b>Océanie (2 pays)</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0</b>
<b>PFRDV (52 pays)</b>	<b>473,5</b>	<b>495,7</b>	<b>502,3</b>	<b>1,3</b>

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

## Les perspectives de production sont contrastées en 2019 dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)

Dans les PFRDV, les récoltes des cultures céréalières de 2019 commenceront à partir du mois de mars et les perspectives de production varient significativement selon les régions, en raison essentiellement de conditions météorologiques différentes et des répercussions des conflits.

En *Afrique australe*, les précipitations saisonnières irrégulières, qui ont entravé les semis et réduit les perspectives de rendement, devraient se traduire par une diminution de la production céréalière en 2019 au **Lesotho** et au **Zimbabwe**. Toutefois, les pluies ont été plus bénéfiques à **Madagascar**, au **Malawi** et au **Mozambique**, et devraient favoriser des niveaux de production dans la moyenne. En *Afrique orientale, centrale et occidentale*, les emblavures de céréales de la campagne principale de 2019 devraient démarrer en mars/avril. Selon les prévisions météorologiques, les précipitations devraient être moyennes voire supérieures à la moyenne dans la plupart des régions d'*Afrique de l'Est* durant la principale campagne agricole, tandis qu'en *Afrique de l'Ouest* les pluies devraient être proches de la moyenne. En *Afrique centrale*, la persistance de l'insécurité a continué de compromettre les capacités de production agricole et réduit les prévisions concernant les récoltes de 2019. En *Asie*, les perspectives de production concernant les récoltes de blé de 2019 dans les pays d'*Extrême-Orient* sont contrastées. En **Inde**, la production de blé devrait être proche du niveau record de l'an

<sup>2</sup> Le classement d'un pays dans le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) est déterminé selon trois critères: 1) le revenu national brut (RNB) par habitant; 2) la position des importations nettes d'aliments, et 3) l'auto-exclusion (lorsque les pays qui répondent aux deux premiers critères demandent à être exclus de la catégorie des PFRDV). La liste actuelle (2016) des PFRDV comprend 52 pays, deux de moins que la liste de 2015, mais avec quelques modifications. Pour des renseignements complets, voir: <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc/fr>

dernier, grâce à des conditions météorologiques favorables et une taille comparable des superficies ensemencées. En revanche, au **Pakistan**, les disponibilités en eau pour l'irrigation inférieures à la moyenne et les précipitations réduites entre octobre et décembre 2018 devraient entraîner un recul de la production. Au *Proche-Orient*, malgré des conditions météorologiques globalement favorables, la persistance des conflits et la pénurie d'intrants en **République arabe syrienne** et au **Yémen** ont continué d'affaiblir considérablement le secteur agricole et ont nettement réduit les perspectives de production en 2019.

### La production des PFRDV augmente en 2018, en raison principalement de hausses de la production en Afrique

Alors que l'essentiel des céréales de 2018 ont été récoltées, les prévisions de la FAO concernant l'ensemble de la production céréalière des PFRDV s'élèvent à 502,3 millions de tonnes en 2018 (ce chiffre tient compte des récentes révisions à la hausse des estimations de la production en *Afrique de l'Est* et de *l'Ouest*). À ce niveau, la production totale des PFRDV en 2018 serait supérieure de 6,6 millions de tonnes (1,3 pour cent) au volume déjà supérieur à la moyenne de 2017. L'essentiel de

l'augmentation annuelle est lié à des hausses de la production en *Afrique de l'Est* et de *l'Ouest*, mais également à une hausse de la production notable en Inde, le plus grand pays producteur de céréales parmi les PFRDV. Ces gains de production par rapport à l'année dernière ont plus que compensé les contractions de la production enregistrées en *Afrique australe*, dans les pays asiatiques de la CEI et au *Proche-Orient*.

### Les besoins d'importation devraient reculer sous l'effet d'une baisse des besoins en Extrême-Orient

Les estimations de la FAO concernant les besoins d'importation de céréales des PFRDV pendant la campagne de commercialisation 2018/19 s'élèvent à environ 65 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que le niveau nettement supérieur à la moyenne de l'an dernier. L'essentiel de cette diminution est lié à une réduction des besoins d'importation au **Bangladesh** et en **Inde**. De même, les prévisions d'importation ont été réduites pour **Madagascar**, en raison d'un rebond de la production de paddy. Par ailleurs, en *Afrique de l'Est* et de *l'Ouest*, les hausses de la production intérieure en 2018 ont également favorisé des réductions modérées des besoins d'importation.

**Tableau 5. Situation des importations céréalières des PFRDV**

(en milliers de tonnes)

	2016/17 ou 2017		2017/18 ou 2018		2018/19 ou 2019	
	Importations effectives	Importations prévisions	dont aide alimentaire	Importations besoins <sup>1</sup>	dont aide alimentaire	
<b>Afrique (37 pays)</b>	<b>35 883</b>	<b>36 298</b>	<b>1 043</b>	<b>35 256</b>	<b>999</b>	
Afrique de l'Est	11 211	12 066	733	11 185	698	
Afrique australe	3 861	2 964	15	2 733	13	
Afrique de l'Ouest	18 475	19 100	134	19 002	134	
Afrique centrale	2 337	2 169	161	2 336	154	
<b>Asia (11 pays)</b>	<b>29 320</b>	<b>30 114</b>	<b>826</b>	<b>27 111</b>	<b>804</b>	
Pays asiatiques de la CEI	4 579	4 634	0	5 168	0	
Extrême-Orient	14 549	14 858	199	10 361	177	
Near East	10 192	10 622	627	11 582	627	
<b>Amérique central et Caraïbes (2 pays)</b>	<b>1 486</b>	<b>1 402</b>	<b>10</b>	<b>1 412</b>	<b>10</b>	
<b>Océanie (2 pays)</b>	<b>483</b>	<b>504</b>	<b>0</b>	<b>534</b>	<b>0</b>	
<b>PFRDV (52 pays)</b>	<b>67 173</b>	<b>68 319</b>	<b>1 878</b>	<b>64 312</b>	<b>1 813</b>	

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

# EXAMEN PAR RÉGION

## AFRIQUE

### AFRIQUE DE L'OUEST



**Pays côtiers**  
Céréales (campagne principale):  
Préparation des sols/semis

### AFRIQUE DU NORD

Céréales (campagne d'hiver): État végétatif

### AFRIQUE CENTRALE

Céréales (campagne principale):  
Préparation des sols

Note: situation en février  
 Frontières sous-régionales  
 Territoires/frontières \*\*

### AFRIQUE DE L'EST

**Érythrée, Éthiopie**  
Céréales (campagne secondaire):  
Préparation des sols/semis

**Burundi, Kenya, Somalie, Rwanda**  
Céréales (campagne principale):  
Préparation des sols/semis

**Soudan**  
Blé (campagne secondaire):  
Maturation

**Ouganda, République-Unie de Tanzanie**  
Céréales (campagne principale):  
Semis

### AFRIQUE AUSTRALE

Céréales (campagne principale d'été):  
Récolte

#### Perspectives de production défavorables en 2019\*

- Afrique du Sud:** Conditions de sécheresse
- Botswana:** Conditions de sécheresse
- Lesotho:** Conditions de sécheresse
- Namibie:** Conditions de sécheresse
- Zambie:** Conditions de sécheresse
- Zimbabwe:** Conditions de sécheresse

\*/\*\* Voir Terminologie ([page 5](#))

Source: SMIAR

\*\* (territoires contestés et frontières conformément aux cartes des Nations Unies)

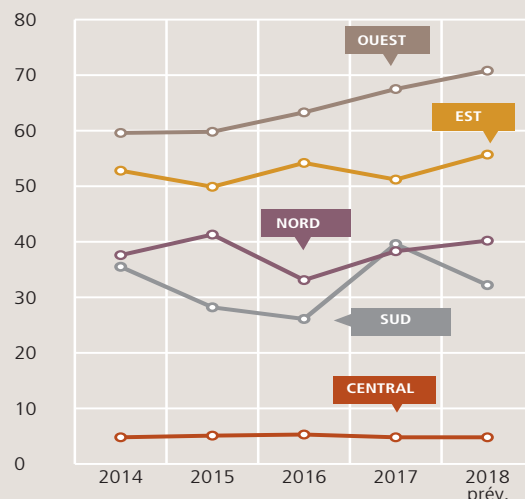
## Aperçu de la production en Afrique

Alors que les récoltes céréalières de 2018 touchent à leur fin, la production céréalière totale en Afrique s'élèverait à 203,8 millions de tonnes, soit un volume légèrement supérieur à celui de 2017 et nettement supérieur à la moyenne quinquennale. Cette augmentation annuelle est principalement liée à des hausses de la production en Afrique de l'Est, du Nord et de l'Ouest, favorisées par des conditions météorologiques propices durant le premier semestre de 2018. Ces gains de production ont plus que compensé des productions réduites par la sécheresse en Afrique australe, tandis que les récoltes céréalières en Afrique centrale sont demeurées relativement stables, les capacités de production restant affaiblies par les conflits qui sévissent dans certaines zones de la sous-région.

Les cultures de 2019 doivent encore être mises en terre en Afrique orientale, centrale et occidentale. En Afrique australe, où les récoltes commenceront en avril, les perspectives de production ont été compromises par des déficits de précipitation dans l'ouest de la sous-région, tandis que des conditions météorologiques plus propices ont amélioré les perspectives dans l'est de la sous-région. En Afrique du Nord, les perspectives de production sont pour l'essentiel favorables grâce à des conditions météorologiques généralement propices.

### Production céréalière

(millions de tonnes)



## AFRIQUE DU NORD



### Les perspectives concernant les cultures d'hiver de 2019 restent généralement favorables, mais les précipitations printanières seront déterminantes dans l'ouest

Les emblavures de blé d'hiver de 2019, à récolter en mai, se sont achevées en janvier. Selon les informations disponibles, la disponibilité des intrants est normale dans l'ensemble de la sous-région, à part en **Libye** où une pénurie d'intrants, en raison des contraintes liées au conflit, a limité les capacités de production des agriculteurs. Les précipitations abondantes tombées au cours de l'automne 2018 dans les principales zones de culture de la sous-région ont reconstitué l'humidité du sol à temps pour les semis. Après une période de sécheresse en décembre 2018, les précipitations ont de nouveau augmenté en janvier 2019. Alors que dans les régions orientales d'**Algérie** et de **Tunisie** les perspectives de production sont très favorables, certaines régions du **Maroc**

et de l'ouest de l'**Algérie** ont souffert de déficits d'humidité depuis la mi-janvier et les pluies printanières, avant que les cultures n'entrent dans le stade de reproduction, seront nécessaires pour améliorer l'état des cultures. En **Égypte**, où la culture du blé est principalement irriguée, les rapports font état de conditions moyennes. Selon les prévisions préliminaires, la production de blé pourrait atteindre 9 millions de tonnes, un volume semblable au niveau moyen de l'année dernière.

Selon les prévisions, la production totale de céréales dans la sous-région devrait atteindre 40,2 millions de tonnes en 2018, un niveau supérieur d'environ 5 pour cent à celui de l'an dernier et à la moyenne quinquennale. Les besoins totaux d'importation de céréales pour la sous-région (dont le blé représente environ 60 pour cent) pour la campagne de commercialisation 2018/19 (juillet/juin) sont estimés à environ 48 millions de tonnes, 0,5 million de tonnes de plus que la moyenne des cinq dernières années, mais presque 2 millions de tonnes de moins que l'an dernier, en raison des hausses observées de la production intérieure.

### Baisse de l'inflation des prix des denrées alimentaires dans de nombreux pays

Les taux d'inflation alimentaire dans l'ensemble de la sous-région en

décembre 2018 ou en janvier 2019 (selon les données disponibles) sont restés globalement stables sur une base mensuelle, mais dans certains pays ils ont sensiblement diminué par rapport aux valeurs enregistrées plus tôt en 2018, sous la pression de la baisse des prix internationaux des denrées. Des taux d'inflation alimentaire négatifs ont été enregistrés au **Maroc** (-2,8 pour cent en décembre 2018, en baisse par rapport au taux déjà bas d'environ 3 pour cent enregistré au printemps 2018) et en **Algérie** (-0,7 pour cent en décembre 2018, contre 3 pour cent un mois plus tôt et 7 pour cent en juin 2018). La diminution la plus spectaculaire a été enregistrée en **Libye**, où le taux annuel d'inflation des prix des denrées alimentaires en décembre 2018 a été enregistrée à -10 pour cent, contre -6 pour cent un mois plus tôt, mais surtout en forte baisse par rapport au taux de 40 pour cent enregistré en janvier 2018. Cette diminution tient principalement au renforcement de la monnaie nationale, le Dinar libyen. En **Égypte**, l'inflation annuelle des prix des denrées alimentaires est restée autour de 12 pour cent en décembre 2018 et janvier 2019, contre plus de 20 pour cent en octobre 2018 lorsque l'augmentation des prix de l'énergie et des transports avait fait grimper l'inflation alimentaire. En **Tunisie**, le taux d'inflation alimentaire est demeuré stable à 7 pour cent en janvier 2019.

Tableau 6. Production céréalière de l'Afrique du Nord

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Variation de 2017 à 2018 (%)
<b>Afrique du Nord</b>	<b>19,2</b>	<b>19,5</b>	<b>21,3</b>	<b>12,8</b>	<b>12,3</b>	<b>13,9</b>	<b>6,2</b>	<b>6,4</b>	<b>5,0</b>	<b>38,2</b>	<b>38,3</b>	<b>40,2</b>	<b>5,0</b>
Algérie	2,6	2,4	3,9	1,1	1,0	2,1	0,0	0,0	0,0	3,8	3,4	6,1	78,2
Égypte	9,3	8,8	8,8	8,7	8,1	8,3	6,2	6,4	4,9	24,2	23,2	22,0	-5,5
Maroc	6,0	7,1	7,3	2,3	2,7	3,1	0,0	0,1	0,1	8,4	9,8	10,5	6,9
Tunisie	1,1	1,1	1,1	0,5	0,5	0,4	0,0	0,0	0,0	1,6	1,6	1,4	-10,1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2013-2017.

## AFRIQUE DE L'OUEST



## La préparation des sols pour les cultures de 2019 est en cours dans les pays côtiers

La préparation des terres pour la première campagne de maïs de 2019 est en cours dans les pays riverains du golfe de Guinée. Un temps sec de saison règne dans le Sahel, où les semis des cultures de 2019 sont censés commencer en avril-mai parallèlement au début de la saison des pluies.

## Les récoltes céréalières rentrées en 2018 ont été supérieures à la moyenne

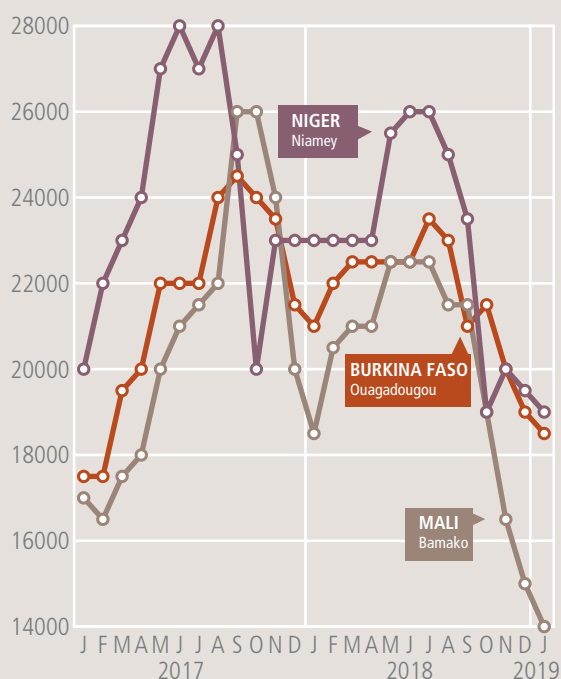
Les récoltes des céréales secondaires de 2018 se sont achevées en décembre dans le Sahel, tandis que dans les pays riverains du golfe de Guinée, les récoltes de céréales de la campagne secondaire se sont poursuivies jusqu'au début de janvier 2019. La production céréalière globale de la sous-région a été estimée à environ 70,8 millions de tonnes en 2018, soit 4,9 pour cent de plus que la récolte exceptionnelle rentrée en 2017 et 16 pour cent de plus que la moyenne.

## Les prix des céréales secondaires ont généralement baissé sous la pression de l'abondance des disponibilités

L'offre sur les marchés est restée à des niveaux adéquats, grâce aux récoltes supérieures à la moyenne, aux flux commerciaux réguliers au sein de la sous-région, en particulier entre les régions excédentaires du **Bénin**, du **Nigéria**, et de la **Côte d'Ivoire** et les régions structurellement déficitaires du Sahel, ainsi qu'aux importations provenant de pays hors *Afrique de l'Ouest*. Outre la stabilité saisonnière de la demande, début 2019 les prix des aliments étaient plus faibles que les mois précédents et qu'à la même période il y a un an dans la plupart des pays sahéliens (**Burkina Faso**, **Mali**, **Niger** et **Tchad**). En revanche, des prix anormalement élevés ont été enregistrés dans la région du lac Tchad, la région Tibesti au Tchad, dans le nord et le centre du Mali et dans la région du Liptako-Gourma en raison de perturbations des marchés liés à des conflits.

Dans les pays riverains du golfe de Guinée, les prix des céréales secondaires ont globalement augmenté, à part au Nigéria. Au **Ghana**, les prix du maïs ont augmenté de façon saisonnière en janvier 2019 en raison de la forte demande émanant des

## Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest (CFA Franc BCEAO (XOF)/100kg)



Source: Afrique Verte.

commerçants et de plusieurs institutions pour la reconstitution de leurs stocks. Les prix du riz essentiellement importé sont restés relativement stables. Au **Togo** et au **Bénin**, les prix du maïs et du sorgho ont progressé de façon saisonnière ou sont restés stables en décembre grâce à l'abondance de l'offre issue des récoltes de 2018. Au **Nigéria**, la récolte céréalière supérieure à la moyenne en 2018 a exercé une pression à la baisse sur les prix à la fin de 2018; les prix des céréales secondaires ont continué de fléchir ou sont

Tableau 7. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest

(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	Moyenne 5 ans	2017 estim.	2018 prévis.	Moyenne 5 ans	2017 estim.	2018 prévis.	Moyenne 5 ans	2017 estim.	2018 prévis.	Variation de 2017 à 2018 (%)
Afrique de l'Ouest	44,1	48,8	51,2	17,0	18,7	19,5	61,2	67,5	70,8	4,9
Burkina Faso	4,1	3,7	4,6	0,3	0,3	0,3	4,4	4,1	5,0	22,0
Ghana	2,2	2,4	2,1	0,6	0,7	0,8	2,8	3,1	2,9	-7,2
Mali	5,6	6,6	7,2	2,4	2,7	2,6	8,1	9,3	9,8	5,7
Niger	5,2	5,8	5,8	0,1	0,1	0,1	5,3	5,9	6,0	1,1
Nigéria	18,2	20,3	21,4	7,1	7,8	8,4	25,4	28,2	29,9	6,1
Tchad	2,4	2,5	2,7	0,3	0,3	0,3	2,7	2,7	3,1	12,3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2013-2017.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

restés relativement stables en décembre. Toutefois, dans le nord-est du pays, le conflit continue d'entraver les activités agricoles et maintient les prix des denrées alimentaires à des niveaux relativement plus élevés que dans le reste du pays.

### La sécurité alimentaire devrait globalement s'améliorer, en raison de la production agricole accrue en 2018, à part dans les zones touchées par des conflits

Le nombre actuel de personnes en situation d'insécurité alimentaire nécessitant une aide d'urgence est inférieur aux niveaux estimés en 2017 et au début de 2018, du fait de l'amélioration des disponibilités alimentaires aux niveaux des ménages et des marchés grâce aux récoltes moyennes ou supérieures à la moyenne rentrées en 2018. Selon l'analyse de novembre 2018 du «Cadre Harmonisé», le nombre total de personnes en situation d'insécurité alimentaire (Phase 3: «crise» et au-delà) est estimé à 4,5 millions. Ce nombre devrait passer à près de 8,9 millions de personnes au cours de la prochaine période de soudure (juin-août 2019), en l'absence de mesures et interventions appropriées. Toutefois, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire devrait rester inférieur aux 10,6 millions de personnes estimés en juin-août 2018. Malgré l'amélioration globale de la situation prévue cette année, la sécurité alimentaire demeure précaire dans plusieurs pays en raison de l'insécurité civile et de la présence de groupes armés, qui ont continué de perturber les moyens de subsistance des ménages. Les zones les plus touchées sont notamment le nord-est du **Nigéria**, le centre et le nord du **Mali**, l'est du **Niger**, le nord du **Burkina Faso**, la région du Liptako-Gourma

qui traverse le **Mali**, le **Niger** et le **Burkina Faso**, et les régions du bassin du lac Tchad et de Tibesti au **Tchad**. Selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (UN-OCHA), le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du bassin du lac Tchad est estimé à environ 2,5 millions en novembre 2018, dont environ 2 millions de PDI au **Nigéria**, et le reste au **Cameroun**, au **Tchad** et au **Niger**. En outre, en raison de l'insécurité civile qui règne au Soudan, en République centrafricaine et en Libye, environ 500 000 personnes restent déplacées au **Tchad**, principalement des réfugiés et des rapatriés.

## AFRIQUE CENTRALE



### Les conflits compromettent les perspectives de production

Les semis de maïs de la campagne principale de 2019, à récolter à partir de juillet, démarreront en mars. Dans les régions à régime pluvial unimodal de l'extrême sud de la **République démocratique du Congo**, les semis de maïs de la deuxième campagne, à récolter en mai, ont démarré en janvier et ont bénéficié de conditions météorologiques globalement favorables et d'une relative amélioration de la situation en matière de sécurité. En **République centrafricaine**, en **République démocratique du Congo** et au Cameroun, la poursuite des conflits et les

déplacements massifs devraient continuer à entraver les activités agricoles et limiter l'accès des agriculteurs aux zones de culture.

### La production céréalière en 2018 est légèrement inférieure à la moyenne en raison de la persistance des conflits

La plupart des pays de la sous-région ressentent toujours les effets des troubles civils qui entraînent des déplacements massifs, limitent l'accès aux terres et perturbent les activités agricoles et les moyens de subsistance. La production de céréales de 2018 est estimée à 4,8 millions de tonnes, un volume similaire à celui légèrement en dessous de la moyenne rentrée en 2017. En **République centrafricaine**, les récoltes céréalières de la campagne principale de 2018 se sont achevées en octobre et selon les premières conclusions d'une mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire (CFSAM), la production vivrière totale de 2018 a été estimée en baisse de 3 pour cent par rapport à celle de 2017. Cette baisse résulte principalement de la réduction des superficies ensemencées, l'intensité accrue du conflit ayant contraint un grand nombre d'agriculteurs à abandonner leurs terres. Ces dernières années (2016-2018), la production a été supérieure à la moyenne grâce à des conditions météorologiques favorables ainsi qu'à une augmentation significative de la production de manioc, dont les besoins opérationnels sont moindres, ce qui représente un réel avantage durant les épisodes de conflit. En **République démocratique du Congo**, les récoltes de maïs de la campagne principale de 2018 se sont achevées en novembre dans le nord du pays tandis que dans les régions du centre, elles se sont conclues en janvier

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique centrale  
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales <sup>1</sup>			
	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Variation de 2017 à 2018 (%)
<b>Afrique centrale</b>	<b>4,3</b>	<b>4,1</b>	<b>4,1</b>	<b>0,6</b>	<b>0,7</b>	<b>0,7</b>	<b>4,9</b>	<b>4,8</b>	<b>4,8</b>	<b>0,8</b>
Cameroun	2,9	2,7	2,7	0,3	0,4	0,4	3,1	3,0	3,1	1,0
République centrafricaine	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	9,0
Rép.dem.du Congo	1,2	1,2	1,2	0,3	0,3	0,3	1,6	1,5	1,5	-0,2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2013-2017.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

2019. Bien que les cultures aient bénéficié de pluies suffisantes durant la campagne dans les principales régions productrices, la production totale a été inférieure à la moyenne en raison du conflit et des infestations de légionnaire d'automne qui ont causé des pertes importantes, en particulier dans les régions de culture du maïs.

De même, au **Cameroun**, selon les estimations, la production céréalière totale de 2018 serait inférieure à la moyenne quinquennale. La contraction de la production s'explique par les importants replis de la production enregistrés dans les régions anglophones du nord-ouest et du sud-ouest, causés par l'intensification du conflit durant la période des semis. Un déclin plus important au niveau national a été évité grâce à une augmentation de la production dans la région de l'Extrême-Nord, à la suite d'une expansion des superficies ensemencées favorisée par une amélioration des conditions de sécurité dans la région. Au **Congo** et au **Gabon**, où les récoltes de la campagne principale se sont conclues à la fin du mois de janvier 2019, la production céréalière de 2018 devrait être proche de la moyenne, les cultures ayant bénéficié d'un démarrage en temps opportun de la saison des pluies en octobre suivi d'une pluviosité suffisante dans la plupart des régions.

### La cherté des denrées alimentaires limite l'accès aux aliments

En **République centrafricaine**, le taux d'inflation annuel moyen a atteint 6 pour cent en 2018 contre 4,1 pour cent en 2017 en raison de la détérioration de la sécurité qui a perturbé l'approvisionnement et les échanges. Cela se reflète dans la hausse du prix des denrées de base en décembre 2018 par rapport à leurs niveaux d'il y a un an. Les prix du riz ont notamment progressé de 10 pour cent en un an, une hausse causée par la forte réduction des importations liée à la persistance du conflit. De même, en **République démocratique du Congo**, l'offre limitée sur les marchés a exercé des pressions à la hausse sur les prix. La faiblesse des disponibilités sur

plusieurs marchés locaux s'explique par les restrictions aux importations imposées en **Zambie** et en **République-Unie de Tanzanie**, ainsi que par l'incidence de la récolte de maïs inférieure à la moyenne. En outre, la persistance des troubles politiques a provoqué une dépréciation de la monnaie locale de plus de 100 pour cent depuis 2015, qui a aggravé la pression à la hausse sur les prix des denrées alimentaires. Dans la région de l'Extrême-Nord du **Cameroun**, la réduction saisonnière de la demande à l'égard de l'offre du marché liée au fait que les ménages consomment les récoltes de 2018 récemment rentrées, s'est traduite par une baisse des prix des denrées alimentaires à la fin de 2018. Par ailleurs, la persistance du conflit au Nigéria voisin (dans le nord-est du pays) a causé un déclin général des échanges transfrontaliers, cela a réduit la demande extérieure pour les produits agricoles de la région et contribué à la baisse générale des prix. En revanche, l'offre limitée a fait grimper les prix du marché dans les régions anglophones du nord-ouest et du sud-ouest depuis janvier de l'année dernière. Au **Gabon**, au **Congo** et en **Guinée** équatoriale, les taux d'inflation se sont établis à des niveaux globalement peu élevés (moins de 3 pour cent) du fait de la stabilité du franc CFA, qui a contribué à limiter les pressions inflationnistes sur les importations.

### L'insécurité alimentaire aiguë persiste

L'insécurité civile qui continue de régner en **République centrafricaine**, en **République démocratique du Congo** et au **Cameroun** a provoqué des déplacements massifs de population et entravé l'accès à la nourriture des populations touchées. En **République centrafricaine** environ 641 000 personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays, selon les dernières estimations de décembre 2018, soit légèrement plus que le chiffre publié plus tôt dans l'année, sous l'effet de nouvelles flambées de violence. Par ailleurs, la généralisation de l'insécurité civile entrave l'aide humanitaire dans de nombreuses zones. Selon la dernière analyse du cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), menée

en septembre 2018, environ 1,9 million de personnes (environ 100 000 de moins qu'en mars 2018) auraient besoin d'une aide d'urgence (phase IPC 3: «crise» et IPC 4: «urgence») dont plus de 550 000 personnes en phase IPC 4: «urgence». En **République démocratique du Congo**, depuis décembre 2018, la situation en matière de sécurité s'est améliorée, ce qui a permis à une part importante des personnes déplacées de retourner dans leurs foyers, en particulier dans la région du Kasai et dans la province de Tanganyika. Néanmoins, le nombre total de PDI reste important, il est estimé à 4,5 millions de personnes. La plupart des PDI vivent dans des communautés d'accueil, dont les ressources limitées sont de plus en plus sollicitées, accentuant ainsi la probabilité que ces ménages adoptent des mécanismes d'adaptation et des stratégies de subsistance non durables. Selon la dernière analyse de l'IPC, valable pour la période courant d'août 2018 à juin 2019, environ 13,1 millions de personnes auraient besoin d'une aide humanitaire d'urgence (Phase IPC 3: «crise» et IPC 4: «urgence»).

En dépit de la relative amélioration de la sécurité depuis décembre 2018, le nombre de personnes en situation de crise est 70 pour cent plus élevé que lors de la dernière analyse de l'IPC en raison des effets persistants de la prolongation du conflit. Les personnes souffrant le plus d'insécurité alimentaire se situent toujours dans les régions d'Ituri, du Nord Kivu, du Kasai et de Tanganyika, en raison de la persistance des effets du conflit. Au **Cameroun**, la poursuite du conflit dans les régions du Nord et du Sud-Ouest continue de déplacer les populations et aggrave la situation déjà alarmante en matière de sécurité alimentaire. Actuellement, le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays est estimé à 438 000, environ 10 pour cent du total de la population. La période de soudure (normalement entre mars et avril) a commencé plus tôt que d'habitude en février, les stocks alimentaires des ménages ayant été rapidement épuisés en raison de la production réduite en 2018, et devrait se prolonger jusqu'en mai.

## AFRIQUE DE L'EST



### Les pluies irrégulières ont nui aux cultures de la campagne secondaire en Somalie, au Kenya et au Soudan du Sud et dans plusieurs régions de la République-Unie de Tanzanie

Les récoltes de céréales de la campagne secondaire de 2018 récemment conclues devraient être inférieures à la moyenne dans plusieurs pays. Les contractions de la production sont principalement dues à des précipitations inférieures à la moyenne ainsi qu'à une répartition spatiale et temporelle irrégulière des pluies entre octobre et décembre 2018 dans plusieurs zones de culture. En **Somalie**, la saison des pluies «deyr» dans les principales zones de production de maïs de la région de la Basse Shabelle a été caractérisée par des déficits significatifs des précipitations en octobre et novembre, suivies par de fortes pluies en décembre, qui n'ont permis qu'un rétablissement partiel des cultures. Bien que les conditions de croissance aient été meilleures dans les zones de production de sorgho des régions de Bay, Galgaduud et Mudug en 2018, la production céréalière totale de la campagne «deyr» devrait rester

proche des faibles volumes récoltés en 2017. Une pluviosité similaire a été observée dans le sud-est et les zones côtières du **Kenya** où les récoltes de la campagne des «courtes pluies» sont estimées à un niveau bien inférieur à la moyenne. Dans les zones à régime bimodal du centre et du sud de **l'Ouganda**, l'absence de précipitations en octobre a retardé les semis et compromis l'établissement des cultures dans plusieurs zones de production, tandis que des pluies torrentielles ont déclenché des crues soudaines et des glissements de terrain dans certaines régions de l'est du pays. L'amélioration de la pluviométrie depuis la mi-novembre a amélioré les perspectives de récolte mais certains districts de l'est, du centre et du sud-ouest, où la vague de sécheresse en début de campagne a été plus grave, ont enregistré des pertes localisées de cultures. Dans l'ensemble, la production totale de céréales est estimée à un niveau légèrement inférieur à la moyenne. En revanche, dans les zones à régime pluvial bimodal du nord-est de la **République-Unie de Tanzanie**, la récolte «vuli» a été abondante grâce aux pluies globalement suffisantes. Au **Soudan du Sud**, les récoltes des campagnes de 2018 se sont achevées en janvier. Selon les premières conclusions de la Mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire effectuée en 2018, l'ensemble de la production céréalière s'élèverait à environ 745 000 tonnes en 2018, le plus petit volume récolté depuis le début du conflit en 2013. Une légère expansion des superficies cultivées par rapport à 2017, favorisée par une amélioration de la sécurité dans certaines régions, a été plus que compensée par d'importantes réductions des rendements causées par des pluies insuffisantes et irrégulières, en particulier entre juillet et septembre 2018.

La production totale de céréales de la sous-région est estimée à 55,8 millions de tonnes en 2018, soit environ 10 pour cent de plus que le volume moyen rentré en 2017, en raison principalement de récoltes supérieures à la moyenne durant la campagne principale favorisées par des précipitations abondantes et bien réparties.

### La préparation des sols pour les cultures de la campagne principale de 2019 est en cours

La préparation des sols pour les céréales de la campagne principale de 2019 a commencé dans les principales régions agricoles des provinces centrales, occidentales et de la Vallée du Rift au **Kenya** (campagne des «longues pluies»), dans le sud et le centre de la **Somalie** (campagne «gu») et dans les régions méridionales à régime bimodal du **Soudan du Sud** et de **l'Ouganda**. Dans les régions à régime pluvial unimodal du centre et du sud de la **République-Unie de Tanzanie**, les semis de la campagne «msimu» de 2019 (saison des «longues pluies»), à récolter en mai/juin, se sont achevées en décembre 2018. Au début de la saison des pluies, en novembre, les précipitations ont été légèrement inférieures à la moyenne mais la pluviosité a été suffisante durant les mois suivants, et les conditions de végétation sont actuellement moyennes voire supérieures à la moyenne dans la plupart des zones de culture. La préparation des sols pour les cultures de la campagne «2019B» est en cours au **Rwanda** et au **Burundi**, tandis que les récoltes de la campagne «2019A» se sont conclues en janvier et sont estimées à des niveaux moyens. Toutefois, des récoltes réduites ont été rentrées dans les districts de Kayonza et Rwamagana dans l'est du Rwanda, ainsi que dans les provinces de

**Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Est**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Variation de 2017 à 2018 (%)
<b>Afrique de l'Est</b>	<b>5,4</b>	<b>5,6</b>	<b>5,7</b>	<b>42,1</b>	<b>42,3</b>	<b>46,1</b>	<b>51,0</b>	<b>51,2</b>	<b>55,7</b>	<b>8,9</b>
Éthiopie	4,4	4,6	4,6	20,0	22,0	21,9	24,6	26,8	26,7	-0,4
Kenya	0,3	0,3	0,3	3,8	3,3	4,1	4,2	3,7	4,5	22,6
Ouganda	0,0	0,0	0,0	3,3	3,4	3,3	3,5	3,6	3,5	-2,8
Rép.-Unie de Tanzanie	0,1	0,1	0,1	7,1	7,1	7,3	9,9	9,6	10,5	8,7
Soudan	0,5	0,5	0,6	5,8	4,8	7,6	6,4	5,3	8,3	57,3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2013-2017.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Bubanza à l'ouest, de Kirundo au nord-est et de Muyinga au Burundi, en raison de la sécheresse en début de campagne qui a compromis les opérations de semis et l'établissement des cultures. Selon les dernières prévisions météorologiques émises par le Forum sur les perspectives climatiques pour la Corne de l'Afrique (GHACOF), la saison des pluies de 2019, qui court de mars à mai, devrait être caractérisée par des précipitations moyennes ou supérieures à la moyenne dans l'essentiel de la sous-région, à l'exception de l'extrême sud de la République-Unie de Tanzanie et les zones côtières du centre de la Somalie.

### Les précipitations inférieures à la moyenne entre octobre et décembre ont freiné le rétablissement des zones pastorales touchées par la sécheresse

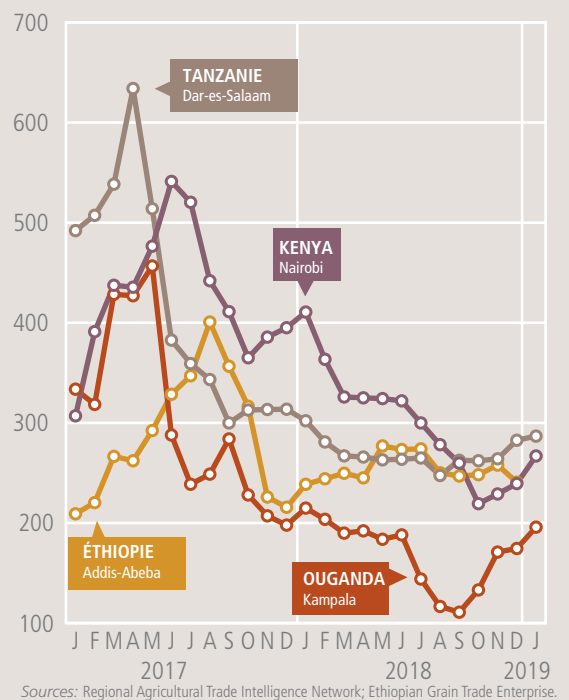
Dans les zones pastorales du centre et du nord de la **Somalie**, du sud-est de l'**Éthiopie** et du nord et de l'est du **Kenya**, des pluies exceptionnellement abondantes entre avril et juin ont compensé les déficits d'humidité accumulés pendant la grave sécheresse de 2016/17 et ont nettement amélioré l'état du bétail. Par la suite, les pluies insuffisantes tombées entre octobre et décembre 2018 n'ont pas permis une régénération complète des ressources en pâturage. Ces conditions, associées à un

épuisement plus rapide que la normale des ressources en terres de parcours et à des températures supérieures à la moyenne durant l'actuelle saison sèche, ont freiné le rétablissement du secteur qui avait subi de fortes pertes en 2017 à cause de la sécheresse. Aucune amélioration de la situation n'est prévue avant le début de la prochaine saison des pluies, fin mars ou début avril.

### Les prix des denrées alimentaires atteignent des niveaux élevés au Soudan du Sud et au Soudan

Au **Soudan**, après les baisses mensuelles observées en septembre et octobre 2018 pour la première fois depuis plusieurs mois, les prix du sorgho et du mil ont fortement augmenté, de 15 à 50 pour cent entre novembre 2018 et janvier 2019, à la suite d'une forte dévaluation de la monnaie locale en octobre. En janvier, les prix des céréales secondaires ont atteint des niveaux record ou quasi record, deux à trois fois plus élevés qu'un an plus tôt. Au **Soudan du Sud**, les prix du maïs, du sorgho, du blé et du manioc ont fléchi de 20 à 45 pour cent au cours du deuxième semestre de 2018 dans la capitale, Juba, en raison d'une appréciation sensible de la monnaie nationale sur le marché parallèle sous l'effet d'un regain de confiance des investisseurs à la suite de la signature d'un accord de paix en juin. Par la suite, les prix ont augmenté de 15 à 30 pour cent en janvier 2019 lorsque la livre du Soudan du Sud s'est de nouveau dépréciée. Les prix en janvier étaient généralement inférieurs à ceux de l'an dernier mais toujours à des niveaux beaucoup plus élevés; les prix du sorgho et du maïs restent ainsi supérieurs de près de 50 pour cent aux valeurs déjà exceptionnellement élevées enregistrées à la même période deux ans auparavant. Les niveaux élevés des prix sont la conséquence de l'insécurité généralisée qui entrave le fonctionnement

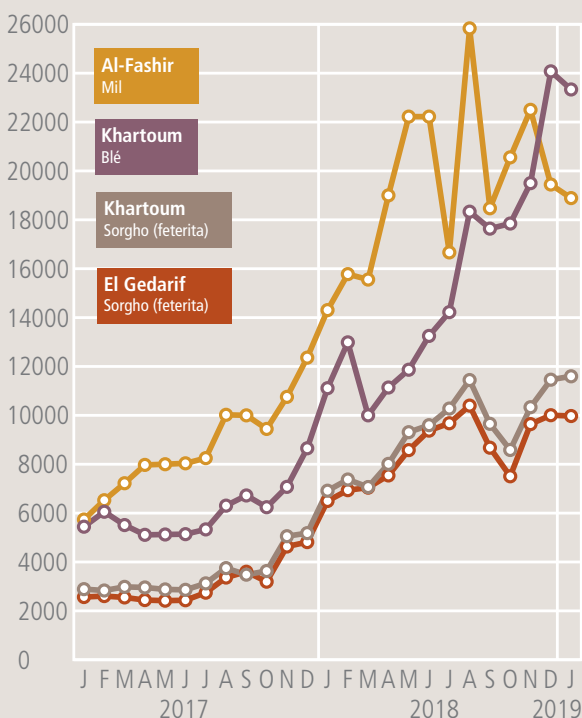
### Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est (USD/tonne)



Sources: Regional Agricultural Trade Intelligence Network; Ethiopian Grain Trade Enterprise.

### Prix de gros de certaines céréales au Soudan

(Livre Soudanaise (SDG) / tonne)



Source: Food Security Information for Action (SIFISA).

des marchés, les flux commerciaux et les activités agricoles, des coûts élevés du transport et de la faiblesse de la monnaie locale. En **Somalie**, les prix du maïs et du sorgho produits localement ont augmenté de façon saisonnière de 10 à 15 pour cent en décembre sur plusieurs marchés clés, y compris dans la capitale, Mogadishu. Toutefois, ils sont demeurés inférieurs de près de 20 pour cent à leurs niveaux d'il y a un an, en raison des récoltes supérieures à la moyenne de la campagne principale «gu» de 2018 et du maintien des opérations d'assistance alimentaire. En **Éthiopie**, après avoir diminué en novembre parallèlement à la récolte principale «meher», les prix du maïs se sont stabilisés en décembre à des niveaux proches de ceux de l'an dernier. En **Ouganda**, les prix du maïs ont augmenté en janvier contrairement aux tendances saisonnières. Les prix ont progressé de 10 à 20 pour cent en raison du retard des récoltes de la campagne secondaire dans plusieurs zones de culture. Au **Kenya** et en **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs sont restés stables ou ont augmenté en janvier conformément aux tendances saisonnières. Dans l'ensemble, en janvier, les prix du maïs dans ces pays étaient à des niveaux similaires ou inférieurs à ceux observés un an plus tôt en raison de l'offre suffisante sur le marché issue des récoltes supérieures à la moyenne rentrées au cours des campagnes principales ou des premières

campagnes de 2018. Au **Burundi**, les prix du maïs ont fléchi de 10 pour cent en janvier et se sont établis à des niveaux proches de ceux observés à la même période l'an dernier, tandis qu'au **Rwanda** ils ont augmenté de 6 pour cent, mais sont restés 40 pour cent moins élevés qu'un an plus tôt.

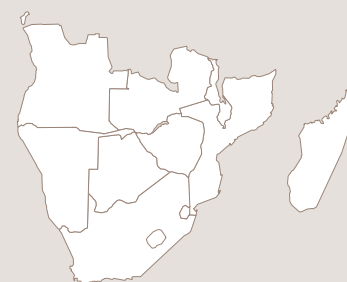
### L'insécurité alimentaire s'améliore conformément aux tendances saisonnières, sauf au Soudan du Sud, en Somalie et au Soudan

La sécurité alimentaire s'est globalement améliorée à la fin de 2018 et au début de 2019, période où les nouvelles récoltes de la campagne principale sont devenues disponibles pour la consommation. Toutefois, les améliorations au **Soudan du Sud** et en **Somalie** ont été limitées et de courte durée, étant donné que les récoltes réduites rentrées dans ces pays n'ont pas permis une reconstitution suffisante des stocks et ont provoqué un démarrage précoce de la période de soudure. Au **Soudan**, malgré l'offre suffisante issue des récoltes supérieures à la moyenne rentrées en 2018, l'insécurité alimentaire se ressent fortement des effets de la crise macroéconomique, qui limite l'accès à la nourriture de vastes franges de la population.

Au **Soudan du Sud**, un démarrage précoce de la période de soudure, lié à une contraction de la production en 2018, a entraîné une augmentation du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, qui est passé de 4,4 millions à la fin de 2018 à 6,45 millions (environ 60 pour cent de la population totale) entre janvier et mars 2019. Les niveaux alarmants d'insécurité alimentaire sont principalement liés à la prolongation du conflit, qui compromet gravement les

disponibilités et l'accès aux aliments, et à une grave crise économique qui limite sévèrement les perspectives de revenus pour de vastes franges de la population. Les régions donnant le plus matière à préoccupation sont les anciens États de Jonglei, des Lacs et de l'Unité, où environ 60 pour cent de la population est exposée à une insécurité alimentaire correspondant aux phases IPC 3: «crise», IPC 4: «urgence» et IPC 5: «catastrophe». En **Somalie**, selon la dernière évaluation interinstitutions, environ 1,55 million de personnes sont estimées en situation d'insécurité alimentaire grave (phases IPC 3: «crise» et IPC 4: «urgence»). Ce chiffre est semblable à l'estimation réalisée à la fin de 2018, du fait que la production agricole de la campagne «deyr» a été réduite, mais inférieur d'environ 42 pour cent à celui de l'an dernier, en raison de l'incidence favorable des pluies abondantes tombées entre avril et juin durant la campagne «gu» et à la fourniture soutenue d'une aide humanitaire à grande échelle. Les régions où la situation est la plus préoccupante sont la région de Bay, dans le centre du pays et celles d'Awal, Sool et Sanag dans le nord, où 20 à 30 pour cent de la population est en situation de grave insécurité alimentaire (phases IPC 3: «crise» et IPC 4: «urgence»). Au **Soudan**, environ 5,76 millions de personnes sont estimées en situation d'insécurité alimentaire grave. Ce chiffre est semblable à l'estimation réalisée à la fin de 2018 malgré l'achèvement récent des récoltes supérieures à la moyenne de 2018, car en raison des défis macroéconomiques auxquels est confronté le pays, y compris la flambée des prix des denrées alimentaires, les ménages vulnérables font face à de sérieuses difficultés pour accéder aux aliments.

## AFRIQUE AUSTRALE



### La persistance des déficits de précipitation réduit les perspectives de production pour 2019

Les récoltes de céréales de la campagne principale de 2019 devraient commencer en avril dans la plupart des pays de la sous-région. Toutefois, dans les régions à l'ouest de la sous-région, la période de récolte devrait être retardée d'un mois en raison du démarrage tardif de la saison des pluies. Les perspectives de production concernant les cultures céréalières de 2019 sont contrastées; dans les pays de l'ouest et du sud la production devrait s'établir à des niveaux moyens ou inférieurs à la moyenne, tandis que dans l'est et le nord, les perspectives sont plus favorables. Ces perspectives s'expliquent principalement par les variations de la pluviométrie saisonnière.

Entre octobre 2018, qui marque habituellement le démarrage de la saison des pluies, et février 2019, les précipitations ont été généralement inférieures à la moyenne en **Angola**, au **Botswana**, en **Namibie**, au **Lesotho** ainsi que dans l'ouest de **l'Afrique du Sud**, de la **Zambie** et du **Zimbabwe**. En dépit de périodes de

**Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique australe**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Variation de 2017 à 2018 (%)
<b>Afrique australe</b>	<b>2,0</b>	<b>1,8</b>	<b>2,1</b>	<b>25,8</b>	<b>34,1</b>	<b>26,2</b>	<b>4,2</b>	<b>3,7</b>	<b>4,0</b>	<b>32,0</b>	<b>39,6</b>	<b>32,2</b>	<b>-18,6</b>
- non compris													
<b>l'Afrique du Sud</b>	0,3	0,3	0,3	12,5	16,0	13,1	4,2	3,7	4,0	17,0	20,0	17,3	-13,4
Afrique du Sud	1,7	1,5	1,8	13,3	18,0	13,1	0,0	0,0	0,0	15,0	19,6	14,9	-23,9
Madagascar	0,0	0,0	0,0	0,3	0,3	0,3	3,6	3,1	3,3	4,0	3,4	3,6	7,3
Malawi	0,0	0,0	0,0	3,4	3,6	2,9	0,1	0,1	0,1	3,5	3,7	3,0	-18,5
Mozambique	0,0	0,0	0,0	2,0	2,6	2,7	0,4	0,4	0,4	2,4	3,0	3,2	4,0
Zambie	0,2	0,2	0,1	3,1	3,7	2,4	0,0	0,0	0,0	3,3	3,9	2,6	-33,8
Zimbabwe	0,0	0,0	0,1	1,3	2,5	1,9	0,0	0,0	0,0	1,3	2,5	2,0	-20,3

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2013-2017.

précipitations accrues au début de 2019, les déficits prolongés des pluies saisonnières ont provoqué une dégradation de l'état de la végétation dans les zones cultivées, qui devrait entraîner de probables réductions des rendements des cultures céréalières de 2019. Les pluies insuffisantes en début de campagne ont également provoqué des contractions des superficies ensemencées, bien que les prix généralement élevés des céréales en 2018 aient encouragé les agriculteurs à semer des céréales et permis d'éviter une réduction plus importante des superficies emblavées. Sur la base des conditions actuelles, la production totale de maïs en **Afrique du Sud** devrait s'élever à 11 millions de tonnes, un volume légèrement inférieur à la moyenne quinquennale. Au **Zimbabwe**, bien que les prévisions officielles concernant la production ne soient pas encore disponibles, la production de maïs devrait chuter pour la deuxième année consécutive à un niveau proche de la moyenne d'environ 1 million de tonnes. En dépit des pluies insuffisantes tombées dans les régions à l'ouest de la **Zambie**, la production nationale de maïs devrait croître en 2019, mais rester en deçà du niveau moyen de 3 millions de tonnes. En **Namibie** et au **Botswana**, qui ont enregistré les déficits de précipitation les plus marqués, la production céréalière de 2019 devrait être nettement inférieure aux niveaux moyens. En revanche, à **Madagascar** et au **Malawi**, les précipitations ont été généralement propices et, malgré des pluies torrentielles en janvier qui ont causé des inondations et des pertes de récolte localisées, la production de céréales de base devrait croître en 2019 et atteindre des niveaux proches de la moyenne. En **Eswatini** et au **Mozambique**, les conditions des cultures sont généralement favorables, et suggèrent une augmentation de la production céréalière pour la deuxième année consécutive, même si dans certaines régions du centre du Mozambique les récoltes pourraient être réduites en raison de conditions climatiques plus sèches.

Les déficits de précipitation ont également eu une incidence négative sur la productivité et la qualité des pâturages et ont provoqué une réduction des ressources en eau pour le bétail (notamment pour la consommation et l'entretien) dans les régions à l'ouest de la sous-région, en particulier au Botswana et en Namibie. En conséquence, la production animale devrait se contracter en 2019, tandis que les rapports font déjà état d'une hausse des taux de mortalité.

## Les besoins d'importations devraient croître en 2019/20

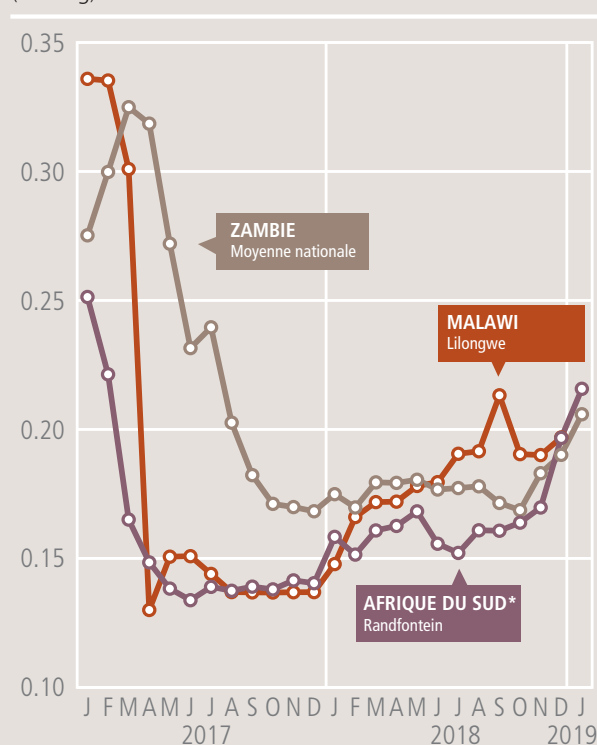
Au cours de la campagne de commercialisation 2018/19 (généralement avril-mars) qui touche à sa fin, les disponibilités intérieures de maïs, la principale denrée de base dans la sous-région, étaient estimés à des niveaux globalement suffisants pour couvrir les besoins de consommation des pays. Cela s'explique par les stocks abondants qui ont permis de consolider l'offre sur le marché et d'atténuer l'incidence des récoltes inférieures à la moyenne en 2018. En conséquence, bien qu'elles aient légèrement augmenté par rapport à la précédente campagne, les importations en 2018/19 devraient s'élever à 1,2 million de tonnes, un niveau nettement inférieur à la moyenne. Les besoins les plus importants devraient concerner les pays structurellement déficitaires, comme le Botswana, la Namibie et le Lesotho. Durant la campagne de commercialisation 2019/20, sur la base des prévisions de production réduite et de recul des stocks nationaux, les besoins d'importation devraient s'accroître. Toutefois, au niveau agrégé, le volume des importations devrait rester inférieur à la moyenne.

Les exportations céréalières de la sous-région se composent presque entièrement de maïs en provenance de l'Afrique du Sud et, dans une moindre mesure, de la Zambie où les restrictions à l'exportation imposées en 2018 ont considérablement réduit les livraisons. Pour la campagne de commercialisation 2018/19, **l'Afrique du Sud** devrait exporter environ 2,2 millions de tonnes, environ 0,2 million de tonnes de moins que le volume de la précédente campagne, mais un niveau toujours plus élevé que la moyenne quinquennale. À ce jour, l'essentiel des exportations de maïs, principalement des variétés de maïs jaune, a déjà été livré aux pays d'Asie, tandis qu'environ 0,5 million de tonnes de maïs blanc devraient encore être exportées, principalement

## Fortes augmentations des prix du maïs, le resserrement de l'offre exacerbant les hausses saisonnières

Le resserrement de l'offre, les perspectives de production réduite en 2019 et les difficultés économiques ont amplifié les hausses saisonnières des prix dans plusieurs pays et, en janvier 2019, les prix des céréales de base étaient pour la plupart plus élevés qu'un an plus tôt. Les hausses des prix les plus importantes ont été enregistrées au **Zimbabwe**, où les graves difficultés financières et la hausse significative des prix du carburant au début de l'année ont fait grimper les prix du pain, de la farine de blé et du riz, qui ont atteint en janvier 2019 des niveaux plus de deux fois plus élevés qu'un an plus tôt. Malgré une situation de l'offre généralement satisfaisante, les prix de la farine de maïs ont également fortement augmenté depuis octobre 2018 et étaient en janvier à des niveaux significativement plus élevés qu'un an plus tôt. En **Afrique du Sud**, les prix du maïs en grains ont fortement augmenté entre novembre 2018 et janvier 2019, en raison du déficit de précipitation qui a abaissé les perspectives de production pour 2019. Toutefois, en février 2019, les prix ont

Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe (USD/kg)



\* Prix de gros, prix de détail sur les autres marchés

Sources: Central Statistical Office, Zambie; Ministry of Agriculture and Food Security, Malawi; SAFEX Agricultural Products Division, Afrique du Sud.

légèrement fléchi, l'amélioration récente des précipitations ayant partiellement diminué l'incidence des conditions de sécheresse. Par ailleurs, l'appréciation de la monnaie nationale a accentué les pressions à la baisse sur les prix. Les prix du blé sud-africain ont également augmenté ces derniers mois, en raison notamment des effets d'entraînement sur le marché du maïs. Au **Malawi** et en **Zambie**, les prix du maïs en grains et des produits dérivés du maïs ont atteint des niveaux élevés au début de 2019, en raison principalement du repli de la production. À Lilongwe, capitale du Malawi, en janvier 2019 les prix du maïs en grains étaient 30 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt. Les prix moyens en Zambie ont augmenté dans des proportions similaires. Au **Eswatini**, les prix de la farine de maïs sont restés globalement stables à la fin de 2018, à des niveaux inférieurs à ceux de l'an dernier, les mesures de contrôle du marché ayant jusqu'à présent protégé les prix des pressions inflationnistes observées sur les marchés régionaux, le pays étant un importateur net. En **Namibie**, qui est également un importateur net, les prix de la farine de maïs sont restés globalement stables et étaient en janvier 2019 proches

des valeurs observées un an plus tôt. À **Madagascar**, les prix du riz ont diminué au début de l'année, l'offre issue des récoltes de la campagne secondaire, qui débute normalement en décembre, ayant atténué la pression sur l'offre. En février, les prix des variétés de riz importées et locales étaient inférieures à celles enregistrées en février 2018.

### **Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire devrait augmenter en 2019, la hausse des prix des denrées limitant l'accès aux aliments**

Selon les dernières analyses de l'IPC, le nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire dans la sous-région devrait avoisiner les 11 millions (à l'exclusion de l'Angola, de Maurice et de l'Afrique du Sud) durant l'apogée de la période de soudure de 2019 (janvier-mars). À ce niveau, le nombre de personnes nécessitant une aide humanitaire serait supérieur de 30 pour cent à celui de l'année précédente, la deuxième estimation la plus élevée de ces dix dernières années. Les plus fortes augmentations d'une année sur l'autre devraient concerner le **Malawi**, le

**Mozambique** et la **Zambie**, tandis qu'en chiffres absolus, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire devrait être le plus élevé au **Malawi**, où environ 3,3 millions de personnes (environ 20 pour cent du total de la population) ont besoin d'aide. Au **Zimbabwe**, la dernière estimation du nombre de personnes souffrant d'insécurité alimentaire a été récemment révisé à la hausse, passant de 2,4 millions à 2,9 millions de personnes (environ 15 pour cent du total de la population), en raison notamment de la montée en flèche des prix des denrées alimentaires et des difficultés conséquentes d'accès aux aliments.

Les réductions probables de la production céréalière en 2019 devraient accroître la prévalence et la gravité de l'insécurité alimentaire dans les pays de l'ouest de la sous-région, ainsi que dans les régions du sud de la **Zambie** et du **Zimbabwe** en fin d'année. En outre, les prix des denrées alimentaires devraient continuer d'augmenter jusqu'à la période des récoltes (avril/mai), cela pourrait compromettre davantage encore l'accès aux aliments et aggraver l'insécurité alimentaire.

# EXAMEN PAR RÉGION

## ASIE

Note: situation en février

— Frontières sous-régionales

— Territoires/frontières\*\*

### PAYS ASIATIQUES DE LA CEI

Céréales (campagne d'hiver): En croissance

### EEXTRÊME-ORIENT ASIE

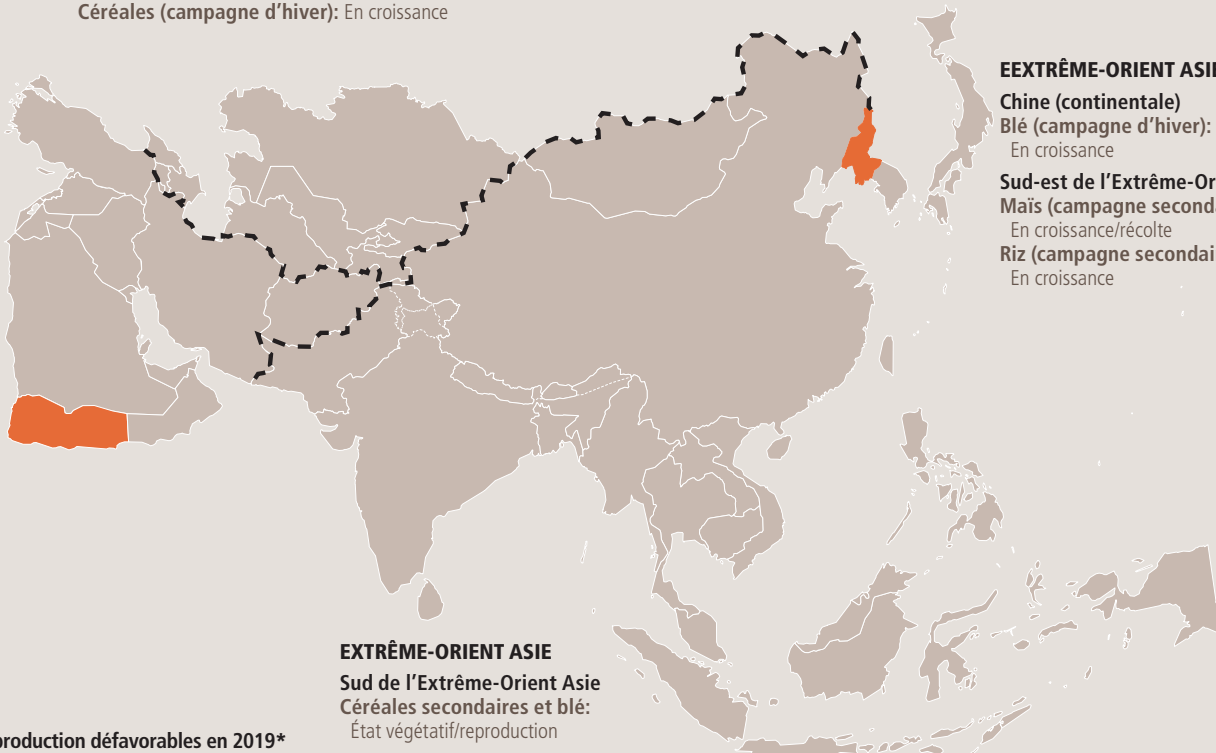
Chine (continentale)  
Blé (campagne d'hiver):  
En croissance

Sud-est de l'Extrême-Orient Asie  
Maïs (campagne secondaire):  
En croissance/récolte

Riz (campagne secondaire):  
En croissance

### PROCHE-ORIENT ASIE

Céréales (campagne d'hiver): Dormance/état végétatif



### EXTRÊME-ORIENT ASIE

Sud de l'Extrême-Orient Asie  
Céréales secondaires et blé:  
État végétatif/reproduction

### Inde

Blé, maïs, orge, riz et sorgho  
(campagne rabi): En croissance

### Perspectives de production défavorables en 2019\*

République populaire démocratique de Corée: Conditions de sécheresse

Yémen: Conflit

\*/\*\* Voir Terminologie (page 5)

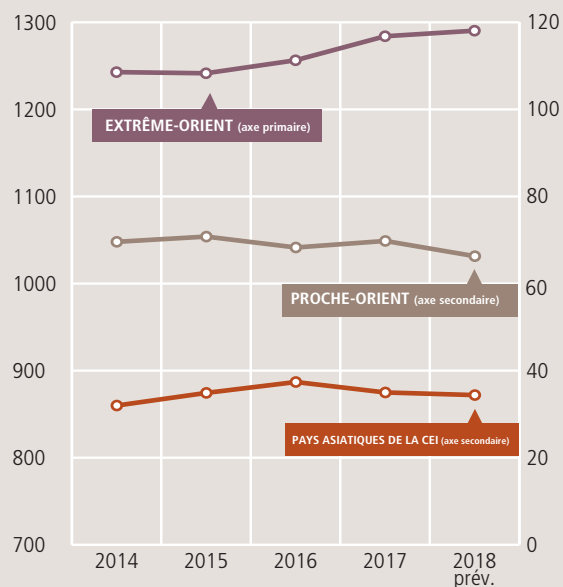
Source: SMIAR  
\*\*(territoires contestés et frontières conformément aux cartes des Nations Unies)

## Aperçu de la production en Asie

La production céréalière totale de 2018 est estimée à 1 391 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne. La plupart des pays d'Extrême-Orient ont rentré des récoltes abondantes, à l'exception notable de la République populaire démocratique de Corée où les cultures ont souffert de conditions météorologiques défavorables. La production céréalière totale dans les pays asiatiques de la CEI a été estimée à un niveau proche de la moyenne, tandis que les conflits ont continué de nuire à la production céréalière dans certaines régions du Proche-Orient.

En 2019, les perspectives concernant la production de blé sont positives dans les pays d'Extrême-Orient, bien qu'une contraction soit prévue au Pakistan en raison des disponibilités réduites en eau. Les perspectives de production sont également généralement favorables au Proche-Orient, où les conditions météorologiques ont été satisfaisantes, à l'exception de la République arabe syrienne, du Yémen et de l'Irak, où les conflits en cours et la pénurie d'intrants continuent d'entraver les activités agricoles et nuisent fortement aux perspectives de production.

### Production céréalière (millions de tonnes)



## EXTRÊME-ORIENT



## La production de blé devrait être supérieure à la moyenne en 2019

Les cultures de blé de 2019 sont au stade de maturation finale et les récoltes devraient commencer en avril. En **Chine (continentale)**, le principal producteur de la sous-région, les conditions météorologiques propices depuis le début de la campagne ont favorisé les activités de plantation et le développement initial des cultures. Selon les estimations, les emblavures de blé couvriraient 23,8 millions d'hectares, une superficie proche de celle de l'année dernière et de la moyenne. Cela s'explique par les marges encore attrayantes gagnées par les producteurs de blé, en dépit de la réduction du prix d'achat minimum fixé par l'état pour la deuxième année consécutive, une initiative visant à faire reculer la production et par conséquent à réduire les stocks. En supposant des rendements moyens, la production de blé de 2019 devrait s'élever à un niveau proche de la moyenne de 129 millions de tonnes.

En **Inde**, malgré quelques retards dans les opérations de semis en raison de l'arrêt tardif des pluies de mousson, en 2019 les emblavures de blé devraient rester proches des niveaux élevés de l'an dernier, la culture du blé étant principalement soutenue par des prix à la production rémunérateurs. Selon les dernières prévisions officielles, la production de blé devrait atteindre 99,1 millions de tonnes en 2019, un niveau proche du record de l'an dernier. Au **Pakistan**, les disponibilités en eau pour l'irrigation inférieures à la moyenne dans la sous-région et les précipitations réduites tombées entre octobre et décembre 2018 ont suscité une réduction de 10 pour cent des superficies consacrées au blé par rapport à la moyenne et soulevé des préoccupations concernant les perspectives de rendement. Dans les autres pays, qui sont des producteurs mineurs de blé, y compris le **Bangladesh**, la **Mongolie** et le **Népal**, des productions exceptionnelles sont attendues en 2019 compte tenu des emblavures supérieures à la moyenne, soutenues par la forte demande locale, et des conditions météorologiques favorables qui devraient également favoriser des rendements record.

## La production céréalière totale de 2018 estimée à un niveau record

Dans les pays de l'hémisphère Nord, les récoltes de paddy et de céréales secondaires de la campagne principale se sont achevées à la fin de l'année dernière, tandis que les récoltes de la campagne secondaire de 2018 viennent de commencer. La production céréalière sous-régionale devrait atteindre

un niveau record de 1 290 millions de tonnes (riz en équivalent paddy), un volume proche du niveau élevé de l'an dernier. La production de céréales dans la sous-région n'a cessé de croître depuis 2015/16, souvent soutenue par des initiatives gouvernementales visant à stimuler la production agricole.

La production totale de paddy, la principale denrée de base dans la sous-région, devrait atteindre un volume record de 695,4 millions de tonnes en 2018, soit légèrement plus que le niveau déjà élevé de l'an dernier. Dans la plupart des grands pays producteurs de la sous-région, y compris le **Bangladesh**, le **Cambodge**, **l'Inde**, **l'Indonésie**, le **Myanmar**, la **Thaïlande**, les **Philippines** et le **Viet Nam**, des récoltes record ou quasi-record sont attendues en raison de semis supérieurs à la moyenne soutenus par la forte demande locale et les prix rémunérateurs, et de rendements élevés favorisés par des conditions météorologiques globalement propices. En **Chine (continentale)**, la production de paddy de 2018 est estimée à 208 millions de tonnes, un volume légèrement supérieur à la moyenne, les conditions météorologiques favorables ayant contribué à une hausse des rendements qui a partiellement compensé l'impact de la contraction des superficies ensemencées. Au **Pakistan**, selon les estimations officielles, la production de paddy de 2018 devrait s'établir à un niveau moyen de 10,6 millions de tonnes, un volume en deçà du record de 2017. En revanche, selon les estimations officielles, la

Tableau 11. Production céréalière de l'Extrême-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Variation de 2017 à 2018 (%)
<b>Extrême-Orient</b>	<b>251,5</b>	<b>262,7</b>	<b>257,5</b>	<b>328,4</b>	<b>336,3</b>	<b>337,5</b>	<b>672,7</b>	<b>685,0</b>	<b>695,4</b>	<b>1 252,6</b>	<b>1 284,0</b>	<b>1 290,4</b>	<b>0,5</b>
Bangladesh	1,3	1,3	1,1	2,3	3,0	3,2	51,8	51,4	53,6	55,4	55,7	58,0	4,1
Cambodge	0,0	0,0	0,0	0,8	1,2	1,2	9,7	10,5	10,8	10,5	11,7	12,0	2,1
Chine (continentale)	128,0	133,0	128,0	228,4	225,9	226,2	206,8	208,6	208,0	563,2	567,5	562,2	-0,9
Inde	93,3	98,5	99,7	43,0	46,6	46,8	161,7	169,4	173,0	298,0	314,5	319,5	1,6
Japon	0,9	0,9	0,8	0,2	0,2	0,2	11,0	10,8	10,8	12,1	11,9	11,8	-1,1
Myanmar	0,2	0,1	0,1	2,3	2,7	2,8	28,5	29,5	30,4	30,9	32,3	33,3	3,2
Népal	1,8	1,8	1,8	2,7	2,9	2,9	4,9	5,2	5,3	9,4	9,9	10,0	1,3
Pakistan	0,0	26,7	25,5	0,0	6,6	6,0	0,0	11,2	10,6	0,0	44,4	42,1	-5,2
Philippines	0,0	0,0	0,0	0,0	7,9	8,0	0,0	19,4	19,0	0,0	27,3	27,0	-1,2
République de Corée	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,0	5,3	5,2	0,0	5,5	5,4	-1,7
Sri Lanka	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,3	0,0	2,4	3,8	0,0	2,6	4,1	59,4
Thaïlande	0,0	0,0	0,0	0,0	5,0	5,2	0,0	33,7	34,5	0,0	38,7	39,6	2,5
Viet Nam	0,0	0,0	0,0	0,0	5,1	4,9	0,0	42,8	44,6	0,0	47,9	49,5	3,4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2013-2017.

production de paddy devrait s'établir à un niveau inférieur à la moyenne en 2018 en **République populaire démocratique de Corée**, en raison de températures élevées et de précipitations inférieures à la moyenne entre mi-juillet et mi-août, une période critique pour les cultures. En **République de Corée**, la production annuelle de riz a continué de fléchir et selon les estimations officielles, la production de paddy s'élèverait à 5,2 millions de tonnes en 2018, soit le plus bas niveau des 20 dernières années. Les superficies ensemencées ont diminué de façon constante depuis 2002 en raison d'une diminution progressive de la consommation de riz et des initiatives gouvernementales visant à encourager les agriculteurs à se détourner de la production de paddy au profit de cultures commerciales plus rentables, tout en réduisant les importants stocks de report de riz.

La production totale de maïs de 2018 s'élèverait à 307,6 millions de tonnes, un volume proche du niveau élevé de l'an dernier. Cela s'explique par des récoltes exceptionnelles dans la plupart des pays de la sous-région, en raison d'emblavures supérieures à la moyenne en vue de répondre à une demande accrue pour l'alimentation animale, et de rendements élevés favorisés par des conditions météorologiques propices. Selon les estimations, dans d'importants pays producteurs de maïs, y compris **l'Indonésie**, **l'Inde** et les **Philippines** les récoltes devraient atteindre des niveaux record ou quasi-record, tandis qu'en **Chine (continentale)**, le plus grand

producteur de la sous-région, la production de maïs est estimée à un niveau proche de la moyenne. Les gains de production susmentionnés ont plus que compensé les récoltes inférieures à la moyenne rentrées en **République populaire démocratique de Corée** à cause de rendements inférieurs à la moyenne et au **Viet Nam**, en raison d'une réduction des semis, les agriculteurs ayant préféré se consacrer à des cultures commerciales plus rentables.

La récolte de blé de 2018 de la sous-région, qui a été rentrée au premier semestre de l'année, s'élèverait à 257,5 millions de tonnes, soit un volume légèrement supérieur à la moyenne quinquennale.

### Les besoins d'importations de céréales en 2018/19 devraient être proches de la moyenne quinquennale

Les importations totales de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2018/19 devraient s'élever à 126,9 millions de tonnes, soit un niveau proche de la moyenne quinquennale. Les importations de blé devraient s'élever à 50 millions de tonnes, un volume supérieur à la moyenne, en raison des importants besoins d'importation des principaux pays importateurs de la sous-région, notamment les **Philippines**, la **Thaïlande**, le **Bangladesh** et la **République de Corée**. Les importations totales de céréales secondaires, principalement du maïs, sont estimées à un niveau moyen de 63,7 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins que le volume importé en

2017/18. Ce recul d'une année sur l'autre est essentiellement lié à la baisse prévue de la demande en **Chine (continentale)**, à la suite d'une directive du gouvernement qui vise à réduire les abondants stocks nationaux de maïs grâce à l'intensification des ventes en provenance de ses réserves publiques. Toutefois, les besoins d'importation de maïs fourrager restent élevés dans d'autres pays importateurs, y compris la **République de Corée**, les **Philippines** et le **Viet Nam**. En 2019, les importations de riz devraient s'élever à 13,2 millions de tonnes, bien en deçà de la moyenne quinquennale en raison de la demande réduite, la plupart des pays ayant rentré des récoltes exceptionnelles. Les exportations de céréales, qui se composent principalement de riz, devraient s'élever à 39,7 millions de tonnes en 2019, un volume proche du niveau supérieur à la moyenne de 2018.

### Les prix intérieurs du riz et du blé ont observé des tendances contrastées ces derniers mois

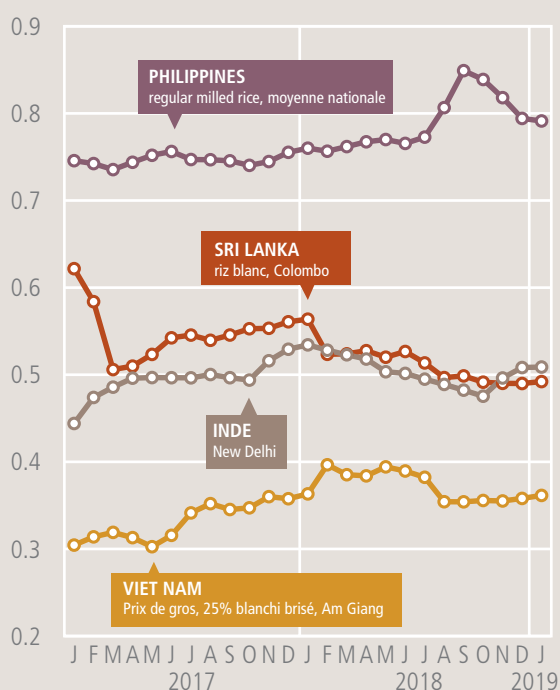
Les prix intérieurs du riz ont affiché des tendances contrastées entre novembre 2018 et janvier 2019 et étaient généralement plus élevés qu'un an plus tôt. Au **Viet Nam**, les prix du riz ont fléchi en janvier pour le troisième mois consécutif, sous la pression des prévisions de production favorables concernant la campagne principale hiver-printemps de 2019 et de la demande internationale modérée. Au **Cambodge**, les prix du riz ont brusquement chuté en janvier après être restés stables durant les derniers mois de 2018, sous la pression

**Tableau 12. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2018/19<sup>1</sup>** (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2013/14- 2017/18)	2017/18	2018/19	Variation de Variation de 2018/19 sur la 2017/18 à 2018/19 (%)	Variation de moyenne de 5 ans (%)
<b>Céréales secondaire</b>					
Exportations	4 166	3 736	4 170	11,6	0,1
Importations	64 940	66 913	63 717	-4,8	-1,9
Production	328 369	336 301	337 546	0,4	2,8
<b>Riz (usiné)</b>					
Exportations	37 708	40 160	39 677	-1,2	5,2
Importations	15 017	16 003	13 248	-17,2	-11,8
Production	446 394	454 381	461 085	1,5	3,3
<b>Blé</b>					
Exportations	4 040	2 236	2 484	11,1	-38,5
Importations	46 978	52 339	49 899	-4,7	6,2
Production	251 504	262 684	257 480	-2,0	2,4

<sup>1</sup> Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

### Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient (USD/kg)



Sources: Department of Census and Statistics, Sri Lanka; Ministry of Consumer Affairs, Inde; Bureau of Agriculture Statistics, Philippines; Agroinfo, Viet Nam.

des récoltes de la campagne principale de 2018 qui devrait atteindre un niveau record. En **Thaïlande**, les prix du riz ont fléchi depuis novembre 2018 en raison des disponibilités abondantes issues des récoltes de la campagne principale de 2018, rentrées entre octobre 2018 et janvier 2019. La baisse des prix a toutefois été limitée par la forte demande d'exportation. En **Inde**, les prix sont restés généralement stables ces derniers mois, proches de leurs niveaux d'il y a un an. La pression à la baisse exercée par les disponibilités accrues sur le marché issues des récoltes record de la campagne «kharif» de 2018 a été compensée par des achats publics massifs et des retards dans les semis des cultures de la campagne «rabi». En revanche, au **Myanmar**, les prix du riz ont augmenté de façon saisonnière ces derniers mois; la forte demande d'exportation a accentué la pression à la hausse sur les prix. Parmi les pays importateurs, aux **Philippines**, les prix du riz affichent une tendance à la baisse depuis octobre 2018 en raison de l'amélioration de l'offre issue de la campagne principale de paddy de 2018 et de l'arrivée sur le marché d'importations accrues. Toutefois, en janvier 2019, les prix du riz étaient toujours 7 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt. De même, au **Bangladesh**, les prix du riz ont fléchi en janvier 2019 pour le sixième

mois consécutif, sous la pression de disponibilités commerciales abondantes issues des campagnes «aus» et «aman» de 2018, qui, combinées, sont estimées à des niveaux record. En **Chine (continentale)**, les prix du riz sont restés relativement stables, à des niveaux légèrement inférieurs à ceux observés un an plus tôt. En **Indonésie** et au **Sri Lanka**, les prix du riz se sont raffermis durant les derniers mois de 2018, en amont des récoltes de la campagne principale de paddy qui débiteront en février 2019.

Les prix du blé et de la farine de blé ont affiché des tendances contrastées. Dans les principaux pays producteurs de blé de la sous-région, les prix du blé ont augmenté en **Inde** ces trois derniers mois conformément aux tendances saisonnières et ont atteint en janvier des niveaux supérieurs à ceux de l'an dernier, en raison principalement d'un

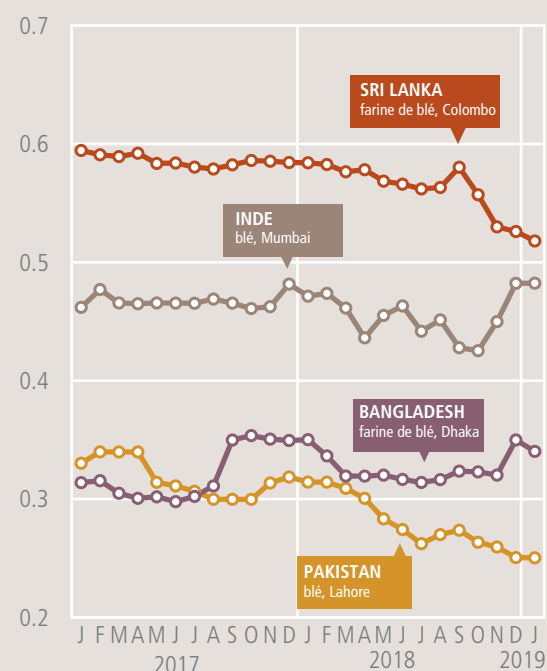
resserrement de l'offre. Au **Pakistan**, les prix du blé et de la farine de blé se sont stabilisés en janvier après avoir augmenté entre juillet et décembre 2018, en amont de la récolte principale de 2019. Les prix du blé en **Chine (continentale)** ont fléchi en janvier, conformément aux tendances saisonnières, après avoir fortement augmenté durant la seconde moitié de 2018, et se sont établis à des niveaux légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier. Parmi les pays importateurs, les prix de la farine de blé sont restés stables ces trois derniers mois au **Sri Lanka** et en **Indonésie**, tandis qu'au **Bangladesh** ils ont diminué en janvier en raison des importants volumes récemment importés.

### La situation de la sécurité alimentaire est stable dans l'ensemble, mais elle reste préoccupante dans certains pays

Dans l'ensemble, la situation de la sécurité alimentaire dans la sous-région est stable. Toutefois, des poches d'insécurité alimentaire grave subsistent dans certains pays. Selon les derniers chiffres

de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), en janvier 2019, environ 925 000 réfugiés rohingyas du Myanmar auraient trouvé refuge au **Bangladesh**, principalement dans le district de Cox's Bazar. Les Rohingyas déplacés ont triplé la population dans les upazilas d'Ukhiya et de Teknaf dans le district de Cox's Bazar, et exercent ainsi une pression supplémentaire sur les maigres ressources naturelles et économiques de ces communautés, qui a suscité une hausse de l'inflation et une baisse des salaires journaliers. En conséquence, la sécurité alimentaire d'environ 336 000 Bangladais dans les communautés d'accueil s'est détériorée. Les réfugiés rohingyas et les Bangladais touchés ont besoin d'une aide humanitaire pour couvrir leurs besoins essentiels. Au **Myanmar**, environ 241 000 personnes ont été déplacées dans les États de Hachin, Kayin, Shan et Rakhine depuis la résurgence du conflit qui a débuté en 2011. Les PDI sont hébergées dans des campements temporaires et souffrent d'une grande insécurité alimentaire; le conflit entrave le déploiement de suffisamment d'assistance humanitaire et empêche le rétablissement des moyens de subsistance. Au **Pakistan**, l'insécurité alimentaire suscite de plus en plus de préoccupations, principalement dans les communautés rurales des districts

### Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient (USD/kg)



Sources: Pakistan Bureau of Statistics; Ministry of Consumer Affairs, Inde; Management Information System and Monitoring, Bangladesh; Department of Census and Statistics, Sri Lanka.

du Baloutchistan et du Sind, du fait de la récolte céréalière réduite et des pertes de bétail survenues en 2018 en raison de la sécheresse prolongée. En outre, le pays accueille environ 1,4 million de réfugiés afghans, lesquels mettent à rude épreuve les ressources déjà limitées des communautés d'accueil. En **République populaire démocratique de Corée**, l'insécurité alimentaire reste très préoccupante, alors que la situation s'est dégradée du fait du resserrement de l'offre de denrées de base provoqué par la récolte céréalière réduite en 2018 à cause du mauvais temps.

## PROCHE-ORIENT



### Perspectives favorables concernant les récoltes de céréales d'hiver de 2019

Les semis de blé et d'orge d'hiver, à récolter à partir de juin 2019, se sont achevés début janvier. Contrairement à la précédente campagne, qui a été caractérisée par des précipitations tardives et insuffisantes dans de nombreux pays, les pluies opportunes tombées à l'automne 2018 ont été suffisantes voire abondantes, ce qui a facilité les opérations de semis. Les conditions météorologiques humides en janvier et février, qui ont fourni dans certaines régions plus du double de la moyenne des précipitations, ont amélioré davantage encore les réserves d'humidité

des sols. Certains pays habituellement sec, tels que la **Jordanie** et l'**Arabie saoudite**, où seulement de petites quantités de céréales irriguées sont cultivées, ont également reçu des précipitations.

En **Turquie**, principal pays producteur de céréales de la sous-région, les conditions actuelles dans les principales régions céréalières indiquent des réserves d'humidité satisfaisantes pour les céréales d'hiver en dormance. En supposant que les conditions météorologiques restent propices pendant le reste de la campagne, selon les prévisions préliminaires, la production de blé en Turquie pourrait atteindre 21 millions de tonnes en 2019, soit un volume légèrement supérieur à la moyenne.

En **Afghanistan**, les précipitations en automne et en hiver 2018/19 ont fourni des volumes de neige suffisants dans les régions de montagne, qui devraient constituer des réserves d'humidité adéquates pour le développement des cultures et offrir des disponibilités en eau suffisantes pour l'irrigation des cultures de printemps.

Les conflits en cours et l'absence d'intrants continuent d'entraver les activités agricoles en **République arabe syrienne**, au **Yémen** et en **Irak**, et ont de graves répercussions sur les superficies ensemencées et les rendements.

La production de céréales de la sous-région a été estimée à 66,2 millions de tonnes en 2018, dont 41,7 millions de tonnes de blé. La production céréalière totale aurait ainsi reculé de 5 pour cent par rapport à celle de l'an dernier et à la moyenne des cinq dernières années. Les besoins d'importation de blé au cours de la campagne de commercialisation 2018/19 (juillet/juin) sont estimés à 71,5 millions de tonnes, soit un

volume proche de celui de la précédente campagne, supérieur de 9,3 pour cent à la moyenne quinquennale.

### Les conflits persistants continuent de dégrader la sécurité alimentaire

Au **Yémen**, selon la dernière analyse de l'IPC environ 15,9 millions de personnes (soit 53 pour cent de la population) ont souffert d'insécurité alimentaire aiguë sévère (phase IPC 3: «crise» et au-delà), dont 63 500 en phase 5: «catastrophe» entre décembre 2018 et janvier 2019. Selon les estimations, en l'absence d'assistance alimentaire humanitaire, environ 20 millions de personnes (soit 67 pour cent de la population totale) auraient besoin d'une action d'urgence pour sauver des vies et les moyens de subsistance. Ce chiffre comprendrait environ 240 000 personnes en phase IPC 5: «catastrophe».

En **République arabe syrienne**, au mois d'août 2018 (derniers chiffres disponibles), environ 5,5 millions de Syriens étaient estimés en situation d'insécurité alimentaire et avaient besoin d'une aide alimentaire sous une forme ou une autre. En outre, selon les estimations, entre 500 000 et 800 000 personnes seraient en situation d'insécurité alimentaire dans le gouvernorat d'Idleb.

En **Afghanistan**, en septembre 2018 (dernières données disponibles), quelque 9,8 millions de personnes (près de 44 pour cent de la population rurale) étaient estimées en phase IPC 3: «crise» et IPC 4: «urgence». Le conflit persistant, les catastrophes naturelles et les débouchés économiques limités ont accru la vulnérabilité des ménages les plus pauvres, notamment les agriculteurs de subsistance.

Tableau 13. Production céréalière du Proche-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Variation de 2017 à 2018 (%)
<b>Proche-Orient</b>	<b>43,9</b>	<b>44,0</b>	<b>41,7</b>	<b>22,1</b>	<b>21,0</b>	<b>19,9</b>	<b>4,4</b>	<b>4,7</b>	<b>4,6</b>	<b>70,4</b>	<b>69,7</b>	<b>66,2</b>	<b>-5,0</b>
Afghanistan	4,8	4,3	3,6	0,7	0,4	0,4	0,6	0,5	0,5	6,1	5,2	4,5	-13,3
Irak	3,7	3,5	3,0	1,2	1,1	1,0	0,3	0,3	0,1	5,2	4,9	4,1	-14,7
Rép. islamique d'Iran	11,0	12,5	13,4	4,3	4,0	3,7	2,6	3,1	3,0	17,9	19,6	20,1	2,9
Turquie	21,2	21,5	20,0	14,0	13,7	13,4	0,9	0,9	0,9	36,0	36,1	34,4	-4,9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2013-2017.

## PAYS ASIATIQUES DE LA CEI<sup>3</sup>



### Les céréales d'hiver de 2019 sont au stade de dormance

Les semis des céréales d'hiver, à récolter entre juin et septembre 2019, se sont achevés à la fin du mois de novembre 2018 et les emblavures dans la sous-région devraient couvrir une superficie légèrement inférieure à la moyenne. Les cultures d'hiver, principalement du blé et de l'orge, sont désormais au stade de dormance et leurs conditions seraient généralement favorables. Au **Kirghizistan** et au **Tadjikistan**, le manteau neigeux, épais sur la plupart des zones de culture depuis la fin du mois d'octobre 2018, devrait contribuer à reconstituer les réserves d'eau pour l'irrigation l'été prochain (juin à août). La neige est en effet une source

fondamentale du fleuve Amu Darya, qui fournit l'eau nécessaire pour irriguer les champs au Tadjikistan, en Ouzbékistan et au Turkménistan. Dans le sud et le sud-est du **Kazakhstan**, où la plupart des cultures de blé d'hiver sont cultivées, la préparation des terres et les semis ont été retardés en raison de précipitations supérieures à la normale, de températures basses et de gelées. Toutefois, les chutes de neige et les températures inférieures à la moyenne entre novembre 2018 et février 2019 ont assuré suffisamment d'humidité du sol et ont empêché les cultures de geler, améliorant les perspectives de production. En revanche, les perspectives sont plus mitigées en **Azerbaïdjan**, en **Ouzbékistan** et au **Turkménistan**. Les perspectives incertaines dans ces pays sont liées à une répartition inégale des précipitations entre décembre 2018 et février 2019.

### Production céréalière proche de la moyenne en 2018

Selon les estimations, la production totale de céréales dans la sous-région devrait s'élever à 34 millions de tonnes en 2018, soit un niveau proche de la moyenne quinquennale mais inférieur à celui de 2017. La production de blé, qui représente plus de 70 pour cent de la production totale de céréales, s'élèverait à 24,4 millions

de tonnes, soit légèrement moins que la moyenne quinquennale. Au **Kazakhstan**, le principal producteur de blé de la sous-région, selon les estimations officielles, la production s'élèverait à 14 millions de tonnes, soit un niveau proche de la moyenne mais en deçà du niveau de 2017 en raison d'une contraction des emblavures au profit de cultures oléagineuses plus rentables. En 2018, la part du blé de qualité meunière aurait également reculé, les précipitations excessives durant la période des récoltes ayant eu une incidence négative sur l'humidité du sol dans les provinces du nord. Néanmoins, les exportations devraient s'élever à 8 millions de tonnes durant la campagne de commercialisation 2018/19 (juillet/juin), un volume supérieur à la moyenne quinquennale. Dans les autres pays de la sous-région, en 2018 les récoltes de blé ont été généralement inférieures à celle de 2017 et se sont établies à des niveaux légèrement inférieurs à la moyenne quinquennale. Les importations totales de blé à destination de la sous-région en 2018/19 sont estimées à 7,2 millions de tonnes, un niveau inférieur à la moyenne. En revanche, selon les estimations, la production totale de céréales secondaires en 2018 devrait être nettement supérieure à la moyenne quinquennale et légèrement supérieure à celle de l'an dernier.

Tableau 14. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales <sup>1</sup>			
	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Variation de 2017 à 2018 (%)
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>25,9</b>	<b>25,5</b>	<b>24,4</b>	<b>7,8</b>	<b>8,4</b>	<b>8,9</b>	<b>34,6</b>	<b>34,9</b>	<b>34,3</b>	<b>-1,7</b>
Arménie	0,3	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,5	0,3	0,3	-7,4
Azerbaïdjan	1,7	1,8	2,0	1,1	1,1	1,1	2,9	2,9	3,1	7,2
Géorgie	0,1	0,1	0,1	0,3	0,2	0,3	0,4	0,3	0,4	21,5
Kazakhstan	14,1	14,8	13,9	4,0	4,6	5,3	18,5	19,9	19,7	-0,6
Kirghizistan	0,7	0,6	0,6	1,0	1,1	1,1	1,7	1,7	1,8	3,6
Ouzbékistan	6,8	6,1	6,0	0,8	0,9	0,6	7,8	7,2	6,8	-5,8
Tadjikistan	0,9	0,9	0,7	0,3	0,4	0,3	1,3	1,4	1,1	-20,0
Turkménistan	1,4	1,0	0,9	0,1	0,1	0,1	1,6	1,2	1,1	-9,0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2013-2017.

<sup>1</sup> Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

<sup>3</sup> La Géorgie ne fait plus partie de la CEI mais son inclusion dans ce groupe est pour le moment maintenue.

## Les prix intérieurs de la farine de blé en hausse par rapport à l'an dernier

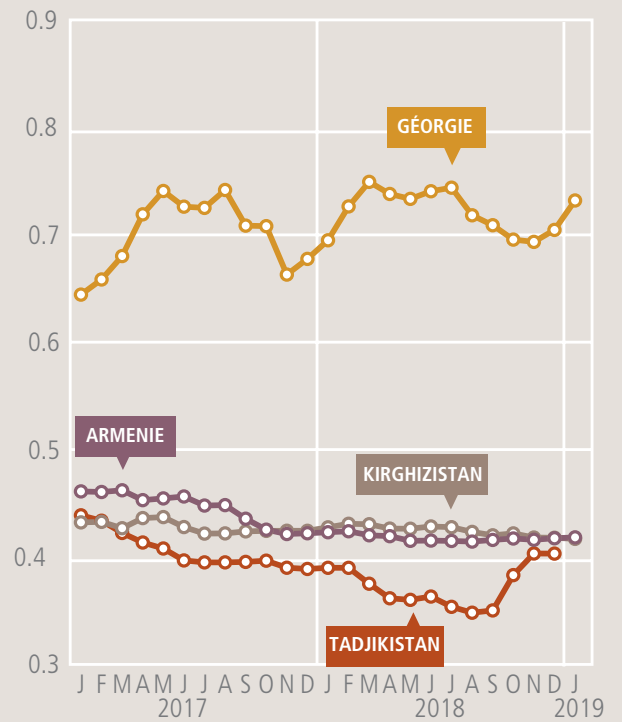
Au **Kazakhstan**, les prix à l'exportation de la farine de blé ont augmenté depuis le dernier trimestre de 2018, dans un contexte de forte demande pour les exportations du pays et d'affaiblissement de la monnaie nationale. En février 2019, les prix étaient supérieurs de plus de 20 pour cent à ceux observés un an plus tôt, en raison principalement d'une réduction des disponibilités de blé de qualité supérieure. Les prix de gros de la farine de blé ont augmenté lentement depuis septembre 2018 sur le marché intérieur et ont atteint en janvier 2019 des valeurs plus élevées qu'un an plus tôt.

Dans les pays importateurs de la sous-région, les prix de détail de la farine de blé ont affiché des tendances contrastées sur les marchés intérieurs. En janvier 2019, les prix au **Kirghizistan** et en **Arménie** sont restés relativement stables par rapport aux mois précédents. En **Géorgie**, un pays tributaire des importations qui dépend tout particulièrement de l'offre en provenance de

la Fédération de Russie, les prix du maïs ont augmenté en janvier pour le troisième mois consécutif et ont atteint un niveau record, en raison de la hausse des prix à l'exportation en Russie et de la dépréciation de sa monnaie nationale.

Les prix des pommes de terre, une denrée de base importante dans la sous-région, ont augmenté de façon saisonnière durant les premiers mois de 2019 dans la plupart des pays, y compris **l'Arménie**, la **Géorgie** et le **Kazakhstan**. En revanche, au **Kirghizistan**, les prix des pommes de terre ont progressivement diminué depuis septembre 2018 et se sont établis en janvier 2019 à des valeurs inférieures de 50 pour cent à celles de l'an dernier.

## Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI (moyenne nationale) (USD/kg)



Source: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; National Statistics

## EXAMEN PAR RÉGION

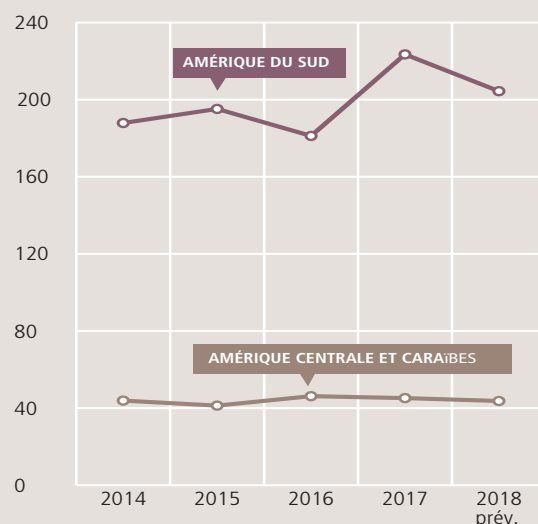
## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES



## Aperçu général de la production en Amérique latine et aux Caraïbes

La production de céréales en Amérique latine et dans les Caraïbes est estimée à 248 millions de tonnes en 2018, un niveau supérieur à la moyenne mais en forte baisse par rapport au niveau exceptionnellement élevé de l'an dernier.

Les récoltes de la première campagne de maïs de 2019 et les semis de la seconde campagne sont en cours en Argentine et au Brésil et bénéficient de conditions météorologiques globalement favorables. Selon les estimations officielles, l'ensemble des superficies ensemencées devrait s'accroître par rapport à l'année dernière, en raison de la hausse des prix et des conditions d'humidité adéquates à l'époque des semis. Dans l'ensemble, la production céréalière de la sous-région devrait augmenter en 2019.

Production céréalière  
(millions de tonnes)

## AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES



### En 2019, les emblavures de blé devraient être proches du faible niveau de l'an dernier

Au **Mexique**, pratiquement le seul producteur de blé de la sous-région, les emblavures de blé de la campagne principale de 2019 étaient presque terminées à la fin du mois de février et ont bénéficié de conditions météorologiques globalement favorables. En dépit de prévisions préliminaires qui suggéraient un accroissement des emblavures, en janvier, les superficies consacrées au blé étaient similaires à celles de l'an dernier à la même période. Par conséquent, en supposant un retour à des rendements moyens, selon les prévisions de la FAO, la production de blé au **Mexique** devrait augmenter par rapport à l'année dernière et atteindre 3,3 millions de tonnes, un niveau qui resterait toutefois inférieur à la moyenne.

S'agissant des cultures de maïs de 2019, les premières indications suggèrent une expansion des emblavures, essentiellement favorisée par un programme public de prix subventionnés pour les petits producteurs de maïs. En outre, la hausse des prix du marché a également incité les agriculteurs à augmenter les superficies consacrées au maïs.

### En dépit de conditions de sécheresse localisées, la production de maïs de 2018 devrait être supérieure à la moyenne

Les récoltes de maïs de 2018 sont quasiment achevées, sauf dans le nord du **Guatemala** et au **Nicaragua** où la campagne «apante», qui représente moins de 10 pour cent de la production intérieure, devrait durer jusqu'en avril. Selon les estimations, la production sous-régionale de maïs s'élèverait à environ 31 millions de tonnes en 2018, soit légèrement plus que la moyenne quinquennale. Au **Mexique**, malgré une contraction des superficies ensemencées, la production de maïs est estimée à 26,9 millions de tonnes en 2018, un volume légèrement supérieur à la moyenne. Ailleurs en *Amérique centrale*, malgré les préoccupations suscitées par des conditions climatiques défavorables dans le «couloir sec», qui traverse le **Guatemala**, le **El Salvador**, le **Honduras** et le **Nicaragua**, la production de maïs de 2018 devrait être proche de la moyenne quinquennale. Bien que l'impact de la sécheresse au Nicaragua n'ait pas été aussi sévère que dans les pays voisins, l'agitation sociale a rendu précaire l'accès aux financements et perturbé l'approvisionnement des marchés. En vue d'atténuer l'impact des pertes de récoltes de la précédente campagne, le gouvernement a distribué des semences certifiées à planter durant la prochaine campagne mineure.

En **Haïti**, le recul des volumes de maïs récoltés dans les grandes régions de production pluviale que sont les départements d'Artibonite et du Centre, a plus que compensé les bons résultats obtenus dans les zones irriguées et les hautes terres et

provoqué une contraction de la production de maïs en 2018 à des niveaux globalement inférieurs à la moyenne. En revanche, la production de paddy de 2018 est estimée à 183 000 tonnes, un volume supérieur à la moyenne, grâce à des rendements accrus dans le principal département producteur, à savoir l'Artibonite, favorisé par un programme financé par le gouvernement visant à remettre en état les canaux d'irrigation et d'autres infrastructures agricoles. En **République dominicaine**, la production de paddy (irrigué) est estimée à un niveau exceptionnel en 2018, grâce principalement à une récolte abondante rentrée durant le second semestre de 2018.

### Les importations de céréales devraient croître en 2018/19

Les importations de céréales ont augmenté dans la sous-région ces cinq dernières années, en raison essentiellement de la demande accrue de maïs pour l'utilisation fourragère et de la demande de blé pour la consommation alimentaire. Les besoins d'importation de céréales au cours de la campagne de commercialisation 2018/19 (septembre-août) sont estimés à 36,2 millions de tonnes, un niveau nettement supérieur à la moyenne, soit environ 2 millions de tonnes de plus que lors de la précédente campagne.

### Les prix du maïs nettement plus élevés qu'il y a un an

Au **El Salvador**, au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua**, les prix du maïs blanc ont augmenté de façon saisonnière durant les premiers mois de 2019, après avoir considérablement reculé à la fin de 2018 avec l'arrivée sur le marché des récoltes des campagnes principale et secondaire. Au début de 2019, les prix du maïs étaient nettement plus élevés qu'un an plus tôt, en hausse de

Tableau 15. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

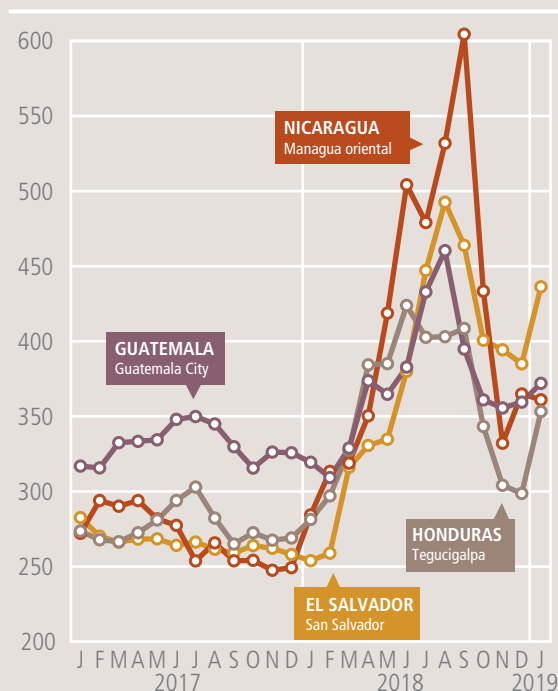
	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Variation de 2017 à 2018 (%)
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>3,6</b>	<b>3,5</b>	<b>2,9</b>	<b>37,1</b>	<b>38,7</b>	<b>37,6</b>	<b>2,9</b>	<b>3,0</b>	<b>3,1</b>	<b>43,5</b>	<b>45,2</b>	<b>43,7</b>	<b>-3,3</b>
El Salvador	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	0,9	0,0	0,0	0,0	1,0	1,0	1,0	-5,5
Guatemala	0,0	0,0	0,0	1,9	2,0	1,9	0,0	0,0	0,0	1,9	2,0	1,9	-2,8
Honduras	0,0	0,0	0,0	0,6	0,7	0,6	0,1	0,1	0,1	0,6	0,7	0,6	-12,3
Mexique	3,6	3,5	2,9	32,2	33,7	32,8	0,2	0,3	0,3	36,1	37,5	36,1	-3,7
Nicaragua	0,0	0,0	0,0	0,5	0,5	0,5	0,3	0,4	0,4	0,8	0,8	0,9	2,7
<b>Amérique du Sud</b>	<b>23,9</b>	<b>25,9</b>	<b>29,0</b>	<b>146,1</b>	<b>172,6</b>	<b>150,4</b>	<b>24,6</b>	<b>25,1</b>	<b>25,0</b>	<b>194,6</b>	<b>223,5</b>	<b>204,4</b>	<b>-8,6</b>
Argentine	14,3	18,5	19,5	45,4	56,4	50,8	1,5	1,3	1,4	61,1	76,2	71,6	-6,0
Brésil	5,7	4,3	5,5	84,2	100,7	84,2	11,9	12,3	12,1	101,8	117,3	101,8	-13,2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2013-2017.

20 à 70 pour cent, en raison principalement de la hausse du coût des intrants. Au **Mexique**, la tendance à la baisse des prix, qui a commencé à la fin de 2018, s'est poursuivie, sous la pression des disponibilités accrues sur le marché, issues des récoltes de la campagne principale. Toutefois, les prix du maïs étaient toujours 14 pour cent plus élevés en février 2019 qu'un an plus tôt, en raison principalement de la contraction de la production par rapport à l'année dernière.

Les prix des haricots noirs et rouges ont fléchi dans la sous-région entre décembre 2018 et février 2019 et se sont établis à des niveaux inférieurs à ceux observés un an plus tôt, en raison de l'offre abondante issue des récentes récoltes. En **République dominicaine**, les prix du riz, denrée de base dans le pays, ont atteint des valeurs plus élevées qu'un an plus tôt. De même, en **Haïti**, les prix du riz importé se sont établis à des valeurs plus élevées qu'un an plus tôt en raison de la réduction des importations et de la dépréciation de la monnaie nationale.

#### Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale (USD/tonne)



Sources: Secretaría de Agricultura y Ganadería, Honduras; Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala; Ministerio agropecuario y forestal, Nicaragua; Dirección General de Economía Agropecuaria, El Salvador.

## AMÉRIQUE DU SUD



### La production de maïs devrait se rétablir en 2019 sous l'effet d'un accroissement des emblavures et de conditions météorologiques favorables

En *Amérique du Sud*, la récolte de la première campagne de maïs et les semis de la deuxième campagne sont en cours et bénéficient de conditions météorologiques globalement favorables dans les principaux pays producteurs. En **Argentine**, les semis de maïs se sont achevés à la mi-février et selon les estimations, ils devraient couvrir 9,35 millions d'hectares, soit 2 pour cent de plus que l'année dernière. Les cultures en développement bénéficient de conditions météorologiques favorables dans les principales régions productrices de Buenos Aires et Cordoba, tandis que les récoltes ont déjà commencé dans les régions du centre-ouest. Compte tenu des perspectives de rendements accrus, les estimations officielles prévoient un redressement de la production de maïs à un niveau nettement supérieur à la moyenne de 49,7 millions de tonnes. Au **Bésil**, la production de maïs de la première campagne de 2019 (qui représente environ 35 pour cent de l'ensemble

de la production nationale) devrait atteindre un niveau semblable au faible volume rentré en 2018. Les perspectives moroses concernant la campagne mineure de 2019 tiennent principalement à une contraction des emblavures, les agriculteurs tendant à se détourner de la production de maïs au profit de la culture plus rentable du soja. Par ailleurs, les récoltes dans les régions du centre-ouest ont été compromises par des précipitations réduites et des températures élevées en décembre 2018 qui ont réduit les perspectives de rendement et de production. Dans les principaux États producteurs, Rio Grande do Sul et Paraná, malgré des prévisions de rendements accrus par rapport à l'année dernière, les prévisions laissent présager une forte contraction de la production de la première campagne. Les semis de la campagne principale de maïs sont en cours et progressent à un rythme plus rapide que la moyenne, grâce notamment à des pluies abondantes qui ont amélioré les conditions d'humidité du sol dans le Paraná, l'un des principaux États producteurs. Compte tenu des perspectives de rendements accrus durant la campagne «safrinha», la production devrait augmenter de 20 pour cent par rapport au niveau réduit de l'an dernier à cause de la sécheresse et plus que compenser la récolte inférieure de la première campagne. En conséquence, la production totale de maïs du **Bésil** devrait augmenter de 10 pour cent en 2019 et atteindre 91,6 millions de tonnes, un niveau supérieur à la moyenne.

Ailleurs dans la sous-région, les récoltes de maïs des campagnes d'été de 2019 sont en cours ou démarreront en mars, et les perspectives de production sont contrastées. Cela s'explique par des contractions des superficies ensemencées en **Bolivie (État plurinational de)**, au **Chili** et au **Pérou**, tandis que la production devrait augmenter en **Colombie**, grâce à des conditions météorologiques favorables, et au **Paraguay**, sous l'effet d'une expansion des superficies ensemencées stimulée par l'essor de la demande de maïs pour les utilisations industrielles. En **Uruguay**, les intentions d'ensemencement suggèrent une augmentation significative des emblavures, principalement suscitée par des prix plus élevés.

## La production céréalière a chuté en 2018, mais est demeurée au-dessus de la moyenne

Selon les estimations, la production totale de céréales dans la sous-région devrait s'élever à 204 millions de tonnes en 2018, soit 5 pour cent de plus que moyenne quinquennale, mais un niveau inférieur à celui de 2017. La production de maïs constitue l'essentiel de la production céréalière de la sous-région et les récoltes de 2018 ont été estimées à 137 millions de tonnes, un volume légèrement supérieur à la moyenne mais inférieur à celui de l'année précédente. Cette baisse d'une année sur l'autre est liée à des contractions de la production en **Argentine**, en **Bolivie (État plurinational de)**, au **Brésil**, en **Colombie**, en **Équateur** et en **Uruguay**, en raison d'une diminution des rendements causée par des conditions de sécheresse. En revanche, la production au **Paraguay** a été estimée à un niveau nettement supérieur à la moyenne, en raison essentiellement d'une expansion des emblavures favorisée par une demande croissante de maïs pour la production d'éthanol.

La production totale de blé a été estimée à 29 millions de tonnes en 2018, un niveau nettement supérieur à la moyenne. Ces bons résultats sont principalement le fait de récoltes nettement supérieures à la moyenne en **Argentine**, le principal pays producteur de blé de la sous-région, qui se sont achevées en janvier 2019. Cette hausse découle d'un accroissement des emblavures et des rendements. Enfin, la production de riz de 2018 dans la sous-région est estimée à 25 millions de tonnes, soit légèrement plus que la moyenne, sous l'effet de récoltes accrues au **Brésil**, en **Colombie** et au **Pérou**, les principaux pays producteurs de riz de la sous-région.

Au **Venezuela**, la production céréalière de 2018 a été estimée à un niveau nettement inférieur à la moyenne. La contraction de la production est principalement liée à une pénurie de semences et d'intrants agricoles, ainsi qu'aux répercussions des prix fixes pour le maïs et le riz, dans un contexte d'hyperinflation, qui a dissuadé les agriculteurs de produire ces céréales.

## Les exportations de céréales devraient rester élevées en 2018/19

Les exportations totales de céréales durant la campagne de commercialisation 2018/19 devraient s'élever à 75,6 millions de tonnes, un niveau supérieur à la

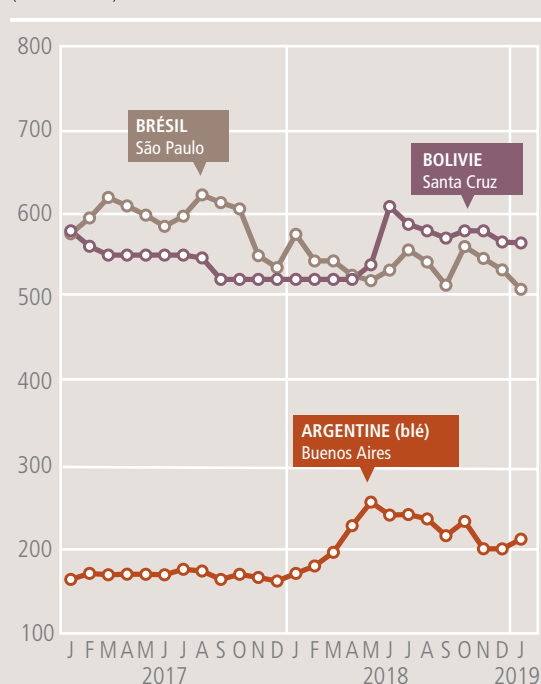
moyenne, le maïs représentant plus des deux tiers de ce volume. Compte tenu de la production de maïs légèrement plus élevée que la moyenne en 2018 et de la faiblesse des monnaies locales en **Argentine** et au **Brésil**, qui a accru leur compétitivité sur les marchés internationaux, les exportations de maïs de la sous-région devraient être supérieures de 14 pour cent à la moyenne. Toutefois, les exportations devraient rester inférieures de 10 pour cent au volume record estimé en 2017/18. Les exportations de blé de la sous-région devraient être 42 pour cent plus élevées que la moyenne, en raison des récoltes de blé abondantes rentrées en 2018, mais aussi de la dépréciation de la monnaie nationale en Argentine, le principal producteur de blé.

## Les prix du blé et du maïs ont augmenté entre décembre 2018 et février 2019

Après avoir reculé en octobre et novembre 2018, les prix du maïs jaune et du blé en grains ont généralement augmenté entre décembre et février et ont atteint des valeurs supérieures à celles enregistrées un an auparavant. En **Argentine** et au **Brésil**, en février 2019 les prix du maïs jaune se sont établis à des niveaux respectivement 90 et 20 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt, soutenus par la faiblesse des monnaies locales, qui ont encouragé les acheteurs internationaux à pré-acheter les cultures de 2019. Ailleurs dans la sous-région, les prix du maïs jaune ont augmenté de façon saisonnière dans la plupart des pays, y compris en **Bolivie (État plurinational de)**, où les prix étaient légèrement supérieurs à ceux de l'an dernier, soutenus par le repli de la production en 2018 et des prévisions de contraction des superficies consacrées au maïs durant la campagne principale. Au **Chili**, les prix du maïs jaune ont continué d'augmenter, soutenus par la faiblesse de la monnaie, tandis qu'en **Colombie**, les prix ont diminué en raison du niveau élevé des importations qui a amélioré l'offre intérieure.

En **Argentine**, les prix du blé ont augmenté durant les premiers mois de 2019 en dépit des bonnes récoltes qui

## Prix de gros de la farine de blé dans certains pays de l'Amérique du Sud (USD/tonne)



Sources: Servicio Informativo de Mercados Agropecuarios, Bolivie; Instituto de Economía Agrícola, Brésil; Bolsa de Cereales, Argentine.

se sont achevées en janvier, en raison essentiellement de la dépréciation de la monnaie; les prix ont plus que doublé en un an. La hausse des prix en Argentine, compte tenu de son statut de principal fournisseur de blé de la sous-région, a contribué aux augmentations des prix observées dans les pays voisins, notamment en **Bolivie (État plurinational de)** et au **Brésil**. En revanche, au **Chili**, les prix du blé en grains ont fléchi, mais restent 20 pour cent plus élevés qu'à la même période l'an dernier en raison de la hausse du coût des importations, qui représentent environ la moitié du total de l'offre intérieure. En **Colombie**, en **Équateur** et au **Pérou**, les prix de la farine de blé se sont établis à des valeurs proches de celles observées un an plus tôt.

S'agissant du riz, le prix du paddy au **Brésil** a fléchi début 2019, sous la pression des nouvelles récoltes qui ont amélioré l'offre sur le marché. En **Colombie**, les prix du riz sont restés relativement stables, bien que plus élevés que les bas niveaux de l'année dernière. En **Bolivie (État plurinational de)**, en **Équateur** et au **Pérou**, les prix du riz sont également restés stables mais à des niveaux inférieurs à ceux de l'an dernier du fait de l'offre intérieure abondante issue des bonnes récoltes de 2018, tandis que les prix du riz ont augmenté en **Uruguay**.

## EXAMEN PAR RÉGION

## AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE ET OCÉANIE

Note: Situation en février  
Territoires/frontières\*\*

**AMÉRIQUE DU NORD****Canada**

Céréales (campagne d'hiver): De dormance à état végétatif

**États-Unis d'Amérique**

Céréales (campagne d'hiver): État végétatif

**EUROPE****Europe du nord**

Céréales (campagne d'hiver): De dormance à état végétatif

**Europe du centre-sud**

Céréales (campagne d'été): Semis  
Céréales (campagne d'hiver): État végétatif

**Pays européens de la CEI:**

Céréales (campagne d'hiver): De dormance à état végétatif

**OCÉANIE****Australie**

Céréales (campagne d'été): Récolte

Source: SMIAR

\*\* (territoires contestés et frontières conformément aux cartes des Nations Unies)

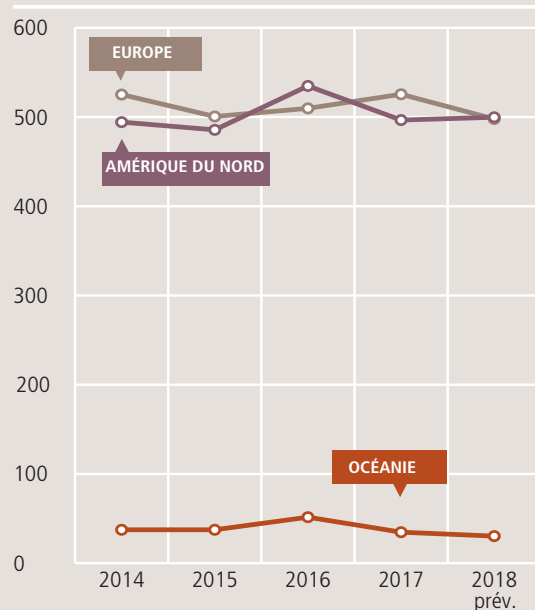
\*\* Voir Terminologie (page 5)

## Aperçu de la production en Amérique du Nord, en Europe et en Océanie

Aux États-Unis d'Amérique, la production de blé de 2019 devrait rester relativement stable par rapport à l'année dernière. En effet, la hausse prévue des rendements devrait compenser le recul des emblavures de blé d'hiver lié à des conditions météorologiques excessivement humides. Au Canada, le blé de la campagne principale de 2019 sera planté au printemps, et les prévisions préliminaires indiquent une expansion des emblavures, qui devrait favoriser un accroissement de la production totale en 2019.

En Europe, la production de blé devrait rebondir dans l'Union européenne en 2019, sous l'effet d'un accroissement des emblavures et d'une hausse probable des rendements après les faibles niveaux observés en 2018 en raison de la sécheresse. Dans les pays de la CEI, des conditions météorologiques globalement propices et un accroissement des superficies emblavées devraient favoriser une augmentation de la production de blé dans la Fédération de Russie et en Ukraine. En Océanie, bien que semis de blé en Australie ne commenceront qu'en mai, la production de blé devrait rebondir par rapport au niveau réduit de l'an dernier à cause de la sécheresse.

### Production céréalière (millions de tonnes)



## AMÉRIQUE DU NORD



### Les emblavures de blé d'hiver de 2019 chutent au deuxième plus bas niveau jamais enregistré

Selon les estimations concernant les cultures de 2019, les emblavures de blé d'hiver aux **États-Unis d'Amérique** ont reculé de 4 pour cent et s'établissent désormais au deuxième plus bas niveau jamais enregistré, en raison des conditions météorologiques excessivement humides dans certains des principaux États producteurs qui ont entravé les opérations de semis. Alors que seule une faible part des superficies de blé d'hiver sont touchées par des conditions de sécheresse, une reprise modérée des rendements est prévue en 2019. Par ailleurs, le taux d'abandon devrait également fléchir à des niveaux normaux, ce qui devrait partiellement compenser l'impact de la réduction des superficies ensemencées. Dans l'ensemble, compte tenu de la modeste expansion prévue des emblavures de blé de printemps, la production totale de blé en 2019 devrait rester relativement stable par rapport à la production de l'année dernière, qui était inférieure à la moyenne quinquennale.

Au **Canada**, les emblavures totales de blé devraient s'élever à près de 10 millions d'hectares en 2019, un niveau stable

par rapport à l'an dernier, supérieur de 20 pour cent à la moyenne quinquennale. Cela tient à une expansion prévue des emblavures de blé de printemps, la principale culture de blé du pays, qui devrait plus que compenser la contraction des emblavures de blé d'hiver, qui pourraient atteindre leur plus bas niveau depuis 14 ans, à savoir 0,55 million d'hectares. Fin février, les cultures de blé d'hiver semblaient dans un état satisfaisant; les récoltes devraient commencer en juin. En supposant un prolongement des conditions météorologiques propices et des rendements moyens pour les cultures d'hiver et de printemps, la production totale de blé en 2019 s'élèverait à 33 millions de tonnes, soit légèrement plus qu'en 2018 et 8 pour cent de plus que la moyenne quinquennale.

d'hectares en 2019, soit légèrement plus qu'en 2018, un niveau proche de la moyenne quinquennale. En dépit des conditions de sécheresse qui ont sévi à la fin de 2018 dans les pays du centre de l'Union européenne, et plus récemment des pluies excessives qui sont tombées dans les régions du sud-est, dans l'ensemble les conditions météorologiques ont depuis été favorables, avec notamment des températures supérieures à la moyenne qui ont protégé les cultures contre les dommages causés par le gel. Compte tenu de l'accroissement prévu des emblavures et de la reprise attendu des rendements par rapport aux rendements inférieurs à la moyenne enregistrés l'année dernière, la production de blé devrait croître en 2019 et pourrait atteindre 153 millions de tonnes, soit un volume nettement supérieur à celui de 2018, proche de la moyenne quinquennale.

## EUROPE



## UNION EUROPÉENNE

### Les emblavures et la production de blé en 2019 devraient rester proches de la moyenne

Dans *Union européenne*, selon les estimations, les superficies consacrées au blé d'hiver couvriraient 26,6 millions

## PAYS EUROPÉENS DE LA CEI

### La production de blé devrait rebondir en 2019

Les semis des céréales d'hiver de 2019 se sont achevés en novembre dernier. Les cultures, à récolter entre juillet et août, sont actuellement au

stade de dormance dans la majeure partie de la sous-région et les perspectives de production sont généralement favorables.

En **Fédération de Russie**, selon les estimations, les superficies emblavées en céréales d'hiver, principalement du blé, couvriraient 17,6 millions d'hectares en

**Tableau 16. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie**  
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Moyenne 5 ans	2017	2018 estim.	Variation de 2017 à 2018 (%)
<b>Amérique du Nord</b>	<b>87,2</b>	<b>77,4</b>	<b>83,1</b>	<b>406,0</b>	<b>411,1</b>	<b>406,5</b>	<b>9,1</b>	<b>8,1</b>	<b>10,2</b>	<b>502,4</b>	<b>496,6</b>	<b>499,7</b>	<b>0,6</b>
Canada	31,3	30,0	31,8	25,9	26,4	26,3	0,0	0,0	0,0	57,3	56,3	58,0	3,0
États-Unis d'Amérique	55,9	47,4	51,3	380,1	384,8	380,3	9,1	8,1	10,2	445,1	440,2	441,7	0,3
<b>Europe</b>	<b>251,0</b>	<b>271,9</b>	<b>242,8</b>	<b>254,0</b>	<b>249,6</b>	<b>251,0</b>	<b>4,1</b>	<b>4,0</b>	<b>4,0</b>	<b>509,0</b>	<b>525,5</b>	<b>497,8</b>	<b>-5,3</b>
Bélarus	2,6	2,6	2,6	5,2	4,9	5,1	0,0	0,0	0,0	7,8	7,5	7,7	2,9
Union Européenne	151,5	152,0	137,5	158,6	156,4	152,3	2,9	2,9	2,8	313,0	311,2	292,7	-6,0
Fédération de Russie	66,5	85,9	72,1	41,4	44,3	36,4	1,0	1,0	1,0	109,0	131,1	109,5	-16,5
Serbie	2,5	2,3	3,2	6,7	4,5	7,6	0,0	0,0	0,0	9,2	6,8	10,8	58,8
Ukraine	25,0	26,2	24,6	37,5	34,6	44,4	0,1	0,1	0,1	62,6	60,8	69,1	13,5
<b>Océanie</b>	<b>25,3</b>	<b>21,6</b>	<b>17,7</b>	<b>14,3</b>	<b>12,3</b>	<b>11,9</b>	<b>0,8</b>	<b>0,8</b>	<b>0,6</b>	<b>40,4</b>	<b>34,7</b>	<b>30,3</b>	<b>-12,7</b>
Australie	24,9	21,2	17,3	13,7	11,7	11,3	0,8	0,8	0,6	39,3	33,8	29,2	-13,5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis. La moyenne des cinq années correspond à la période 2013-2017.

2019, soit 5 pour cent de plus que le niveau supérieur à la moyenne de l'an dernier. Plus de 90 pour cent des céréales d'hiver sont dans un état satisfaisant à bon, grâce à des conditions météorologiques favorables. Début février, dans les principales zones de production de blé dans les districts du Caucase du sud et du nord, les informations disponibles faisaient état d'un couvert neigeux inférieur à la moyenne, mais néanmoins suffisant pour empêcher les cultures de geler et assurer des réserves d'humidité suffisantes au début du printemps (mars-avril), lorsque la croissance des céréales reprendra. L'expansion des semis des cultures d'hiver devrait plus que compenser la contraction prévue des semis de printemps. En conséquence, les emblavures de blé de 2019 devraient couvrir 27,2 millions d'hectares, une superficie supérieure à la moyenne. Compte tenu de l'augmentation des superficies emblavées et en supposant des rendements moyens, la production totale de blé en 2019 pourrait atteindre 79 millions de tonnes, soit un volume supérieur à celui de l'an dernier et à la moyenne quinquennale.

En **Ukraine**, selon les prévisions officielles, les superficies ensemencées en céréales d'hiver (principalement du blé) couvriraient 7,6 millions d'hectares, soit un peu plus que la moyenne quinquennale. Dans la plupart des provinces productrices de céréales d'hiver, les cultures sont au stade de dormance sous une couche de neige épaisse depuis la fin de novembre 2018 et les conditions météorologiques ont été généralement favorables, en particulier lorsqu'on les compare aux années précédentes. Toutefois, dans certaines provinces du sud, en raison des températures plus chaudes enregistrées ces derniers mois, les cultures sont sorties du stade de dormance au début de 2019, ce qui pourrait réduire les perspectives de rendement. Compte tenu de l'expansion des emblavures de blé d'hiver par rapport à l'année dernière, qui pourraient atteindre 6,45 millions d'hectares, une superficie supérieure à la moyenne, et en supposant des emblavures moyennes en blé de printemps et des conditions météorologiques propices pendant le reste de la saison de croissance, la production totale de blé en 2019 devrait augmenter modérément et atteindre 26,5 millions de tonnes.

En **République de Moldova** et au **Bélarus**, selon les prévisions officielles, les superficies ensemencées en céréales d'hiver devraient être proches des niveaux moyens. Les précipitations supérieures à la moyenne tombées en décembre 2018 et janvier 2019 ont été bénéfiques pour les cultures d'hiver, même si les précipitations inférieures à la moyenne durant la première moitié de février pourraient avoir une incidence négative sur les niveaux d'humidité du sol.

### En Ukraine, la production de maïs estimée à un niveau record en 2018

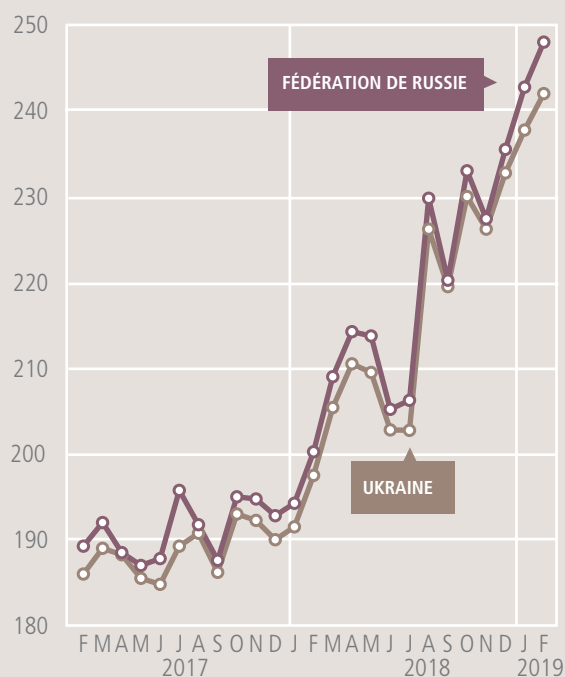
En 2018, selon les estimations, la production totale de céréales de la sous-région devrait s'élever à 189,7 millions de tonnes, soit 6,5 pour cent de moins qu'en 2017, mais légèrement plus que la moyenne quinquennale. La production de blé, qui représente normalement plus de la moitié de la production de céréales de la sous-région, devrait atteindre 100 millions de tonnes, un volume supérieur à la moyenne. En **Fédération de Russie**, la production de blé de 2018 est estimée à 72 millions de tonnes, soit 8,3 pour cent de plus que la moyenne quinquennale, en raison d'un accroissement des emblavures, mais un volume inférieur à celui de 2017, plusieurs grandes zones productrices de céréales dans les régions du sud et du centre ayant souffert de conditions météorologiques défavorables qui ont réduit les rendements. Compte tenu de la production supérieure à la moyenne, les exportations de blé de la Russie, qui représentent environ 70 pour cent du total des expéditions de blé de la sous-région, devraient s'élever à 35,6 millions de tonnes durant la campagne de commercialisation 2018/19 (juillet/juin), un volume supérieur de plus de 32 pour cent à la moyenne quinquennale. S'agissant du maïs, la production sous-régionale totale devrait rebondir en 2018 et atteindre 49,5 millions de tonnes. Les expéditions de maïs devraient s'élever à 31 millions de tonnes, soit bien plus que la moyenne des cinq dernières années, sous l'effet d'expéditions record en

provenance **d'Ukraine** où la production de maïs a atteint un niveau record en 2018, qui devraient plus que compenser des exportations inférieures à la moyenne en provenance de la **Fédération de Russie**. Avec 28 millions de tonnes de maïs exportées durant la campagne de commercialisation 2018/19, **l'Ukraine** deviendrait le deuxième plus grand exportateur de maïs au monde, après les États-Unis d'Amérique.

### Les prix à l'exportation du blé ont atteint leur plus haut niveau depuis quatre ans

En **Fédération de Russie** et en **Ukraine**, les prix à l'exportation du blé de qualité meunière ont augmenté depuis novembre 2018 et ont atteint en février 2019 leur plus haut niveau depuis quatre ans. La récente flambée des prix s'explique principalement par le resserrement de l'offre de blé produit localement ainsi que par la demande d'exportation vigoureuse. Par ailleurs, l'amenuisement des disponibilités a exercé des pressions à la hausse sur les prix intérieurs du blé et de la farine de blé, qui ont augmenté au cours des derniers mois de 2018 et durant le premier trimestre de 2019, à des niveaux 20 pour cent plus élevés qu'un an auparavant.

Prix d'exportation du blé et de la farine de blé en Ukraine et Fédération de Russie (USD/tonne)



Source: International Grains Council.

## OCÉANIE



### **Les superficies emblavées en céréales d'été estimées à des niveaux proches de la moyenne en 2019**

En **Australie**, les semis des cultures de céréales d'été de 2019 se sont achevés en janvier et les superficies emblavées devraient être proches du niveau moyen

de l'année dernière. Selon les estimations officielles, les superficies consacrées au sorgho, la principale culture céréalière d'été, devraient croître modestement et couvrir 537 000 hectares, tandis que les emblavures de maïs devraient se contracter à 51 000 hectares. Entre novembre 2018 et janvier 2019, des précipitations inférieures à la moyenne et des températures plus élevées que la moyenne ont été observées dans les principales provinces productrices de céréales du Queensland et du nord de la Nouvelle-Galles du Sud. Cela s'est traduit par des niveaux d'humidité du sol inférieurs à la moyenne, qui pourraient nuire au développement précoce des cultures d'été. En l'absence de pluies suffisantes et en temps opportun durant le reste de la campagne, la production de céréales d'été

de 2019 pourrait être nettement inférieure à la moyenne.

La récolte de blé de 2018, qui vient d'être rentrée, est officiellement estimée à 17,3 millions de tonnes, un volume nettement moins élevé qu'en 2017 et inférieur de 30 pour cent à la moyenne quinquennale. Cette importante contraction est principalement imputable à une diminution des rendements, causée par des conditions de sécheresse entre juin et septembre, en particulier dans les principales zones de culture de la Nouvelle-Galles du Sud et d'Australie-Occidentale. La production d'orge a également reculé et s'est établie à 8,3 millions de tonnes en 2018, un volume inférieur de 16 pour cent à la moyenne quinquennale.

## ANNEXE STATISTIQUE

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2013/14 - 2017/18	2014/15	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19
<b>Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)<sup>1</sup></b>						
Blé	32,4	30,6	32,2	34,5	37,1	35,0
Céréales secondaires	24,4	24,9	24,8	25,5	25,8	22,6
Riz	33,8	34,2	33,5	33,4	33,9	34,4
Total des céréales	28,5	28,3	28,6	29,6	30,5	28,3
<b>Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché (%)<sup>2</sup></b>						
	123,4	124,3	124,0	123,2	122,6	116,1
<b>Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale (%)</b>						
Blé	18,6	18,4	18,0	19,9	20,8	17,2
Céréales secondaires	13,4	14,3	12,6	14,0	15,2	13,4
Riz	22,0	24,6	19,7	18,8	18,0	19,4
Total des céréales	18,0	19,1	16,8	17,6	18,0	16,7
	Tendance annuelle du taux de croissance 2008-2017	2014	Évolution par rapport à l'année précédente			2018
			2015	2016	2017	
<b>Évolution de la production céréalière mondiale (%)</b>	1,6	1,8	-1,2	2,8	1,7	-1,9
<b>Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)</b>	2,1	2,9	-3,8	4,7	3,6	1,3
<b>Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)</b>	2,3	5,3	-2,5	4,3	1,4	1,2
		2016	2017	2018	2019*	Variation de 2018* à 2019* (%)
<b>Indices des prix de certaines céréales<sup>3</sup></b>						
Blé		125,2	133,4	148,5	154,2	12,0%
Maïs		151,0	146,3	155,9	158,9	5,0%
Riz		193,5	206,4	224,4	223,2	-1,1%

Source: FAO

Notes: Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

<sup>1</sup> Principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.<sup>2</sup> Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.<sup>3</sup> Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis d'Amérique), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

\* Moyenne janvier-février.

**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup>***(en millions de tonnes)*

	2014	2015	2016	2017	2018 estim.	2019 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>636,3</b>	<b>711,7</b>	<b>734,3</b>	<b>772,8</b>	<b>809,7</b>	<b>766,5</b>
<b>Blé</b>	<b>196,5</b>	<b>217,4</b>	<b>236,2</b>	<b>254,5</b>	<b>275,3</b>	<b>264,7</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	57,4	69,0	70,2	80,2	83,7	67,9
autres pays	139,1	148,4	166,0	174,3	191,6	196,8
<b>Céréales secondaires</b>	<b>273,4</b>	<b>325,4</b>	<b>331,1</b>	<b>349,9</b>	<b>361,9</b>	<b>324,2</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	84,7	111,2	99,7	113,2	125,9	111,2
autres pays	188,7	214,2	231,4	236,7	236,0	213,0
<b>Riz (usiné)</b>	<b>166,4</b>	<b>169,0</b>	<b>167,0</b>	<b>168,4</b>	<b>172,5</b>	<b>177,6</b>
Dont:						
principaux exportateurs <sup>2</sup>	49,6	43,6	34,5	33,1	32,1	34,9
autres pays	116,8	125,4	132,5	135,3	140,4	142,7
<b>Pays développés</b>	<b>150,8</b>	<b>181,0</b>	<b>177,5</b>	<b>203,6</b>	<b>208,3</b>	<b>183,6</b>
Afrique du Sud	1,7	3,4	3,8	1,8	4,9	2,7
Australie	7,7	7,8	6,6	8,7	9,1	7,7
Canada	15,2	10,5	10,0	12,5	10,5	9,6
États-Unis d'Amérique	51,4	69,0	76,1	95,8	88,8	77,1
Fédération de Russie	8,1	12,8	11,4	19,2	23,4	17,6
Japon	7,1	7,1	7,3	6,6	6,7	6,8
Union européenne	32,7	40,0	36,4	33,2	42,0	36,9
Ukraine	10,9	12,9	9,4	7,3	6,0	5,8
<b>Pays en développement</b>	<b>485,6</b>	<b>530,7</b>	<b>556,8</b>	<b>569,2</b>	<b>601,4</b>	<b>582,9</b>
<b>Asie</b>	<b>403,0</b>	<b>430,3</b>	<b>459,6</b>	<b>469,6</b>	<b>483,5</b>	<b>468,5</b>
Chine	257,9	282,5	325,5	351,1	359,9	346,5
Inde	49,6	48,9	41,9	34,5	41,8	46,1
Indonésie	10,9	9,9	9,6	8,9	10,0	9,9
Iran (Rép. Islamique d')	6,0	9,4	9,9	8,4	6,5	5,3
Pakistan	5,2	6,2	5,2	5,1	4,2	2,3
Philippines	3,2	4,2	4,0	3,7	4,1	4,9
Rép. arabe syrienne	3,2	2,0	1,5	2,0	2,0	1,4
Rép. de Corée	3,7	3,9	4,3	3,7	3,1	3,1
Turquie	7,2	6,3	5,9	4,7	6,0	3,8
<b>Afrique</b>	<b>44,2</b>	<b>50,1</b>	<b>51,9</b>	<b>51,6</b>	<b>55,1</b>	<b>55,8</b>
Algérie	4,2	5,0	5,7	5,6	5,4	6,0
Égypte	6,2	6,3	7,1	6,7	7,0	6,3
Éthiopie	1,8	3,1	4,2	4,8	5,6	5,8
Maroc	5,8	5,4	8,2	5,9	6,6	7,1
Nigéria	3,4	4,3	3,0	2,4	2,6	3,3
Tunisie	0,9	1,2	1,0	1,0	1,1	1,0
<b>Amérique centrale</b>	<b>7,5</b>	<b>8,2</b>	<b>9,7</b>	<b>12,3</b>	<b>13,3</b>	<b>12,9</b>
Mexique	3,3	3,6	4,6	6,5	7,6	7,5
<b>Amérique du Sud</b>	<b>30,4</b>	<b>41,7</b>	<b>35,2</b>	<b>35,3</b>	<b>49,1</b>	<b>45,3</b>
Argentine	6,5	11,6	7,7	7,4	12,4	10,8
Brésil	12,5	17,5	14,2	12,7	19,9	16,8

Source: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays exportateurs de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique; les principaux pays

**Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires**  
(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année (juillet/juin)</b>						
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
2010/11	316	289	311	254	260	248
2011/12	300	256	264	281	269	264
2012/13	348	310	336	311	278	281
2013/14	318	265	335	217	219	218
2014/15	266	221	246	173	177	210
2015/16	211	194	208	166	170	174
2016/17	197	170	190	156	172	151
2017/18	230	188	203	159	165	174
<b>Mois</b>						
2017 – février	210	180	186	163	179	157
2017 – mars	198	176	191	159	163	150
2017 – avril	191	173	189	157	164	150
2017 – mai	200	175	189	158	161	158
2017 – juin	226	182	190	158	155	164
2017 – juillet	240	206	193	159	150	173
2017 – août	201	173	190	148	149	170
2017 – septembre	215	176	181	147	149	169
2017 – octobre	214	177	182	148	149	171
2017 – novembre	220	176	179	148	150	167
2017 – décembre	219	171	178	149	158	174
2018 – janvier	229	178	178	156	164	178
2018 – février	240	191	189	164	177	188
2018 – mars	245	198	211	171	188	181
2018 – avril	240	198	229	175	189	180
2018 – mai	250	211	261	179	192	165
2018 – juin	241	205	268	166	170	167
2018 – juillet	235	207	245	157	165	147
2018 – août	250	215	242	162	168	165
2018 – septembre	242	203	235	156	160	165
2018 – octobre	240	210	233	160	162	159
2018 – novembre	232	210	220	160	161	157
2018 – décembre	240	217	228	167	171	164
2019 – janvier	238	219	234	166	173	162
2019 – février	234	217	244	170	170	170

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis.<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

**Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup> en 2017/18 ou 2018** (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2016/17 ou 2017			2017/18 ou 2018
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)
<b>AFRIQUE</b>		<b>34 889,1</b>	<b>994,3</b>	<b>35 883,4</b>	<b>36 298,1</b>
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>10 611,6</b>	<b>599,0</b>	<b>11 210,6</b>	<b>12 065,5</b>
Burundi	Janv./déc.	160,9	15,0	175,9	169,8
Comores	Janv./déc.	41,0	0,0	41,0	61,0
Djibouti	Janv./déc.	81,0	4,0	85,0	85,0
Érythrée	Janv./déc.	447,3	0,0	447,3	447,7
Éthiopie	Janv./déc.	1 677,6	54,0	1 731,6	1 946,9
Kenya	Oct./sept.	3 220,0	80,0	3 300,0	3 664,6
Ouganda	Janv./déc.	482,2	23,0	505,2	560,5
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	1 011,6	11,0	1 022,6	955,0
Rwanda	Janv./déc.	195,0	0,0	195,0	200,0
Somalie	Août/juill.	695,0	170,0	865,0	950,0
Soudan	Nov./oct.	2 100,0	182,0	2 282,0	2 360,0
Soudan du Sud	Nov./oct.	500,0	60,0	560,0	665,0
<b>Afrique australe</b>		<b>3 767,3</b>	<b>93,2</b>	<b>3 860,5</b>	<b>2 963,8</b>
Lesotho	Avril/mars	249,5	14,0	263,5	189,1
Madagascar	Avril/mars	467,4	17,1	484,5	1 023,6
Malawi	Avril/mars	540,0	6,0	546,0	167,0
Mozambique	Avril/mars	1 295,0	1,0	1 296,0	1 116,0
Zimbabwe	Avril/mars	1 215,4	55,1	1 270,5	468,1
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>18 331,9</b>	<b>143,1</b>	<b>18 475,0</b>	<b>19 099,5</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>13 190,1</b>	<b>44,5</b>	<b>13 234,6</b>	<b>14 091,1</b>
Bénin	Janv./déc.	426,0	6,0	432,0	612,0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	2 065,0	5,5	2 070,5	2 170,5
Ghana	Janv./déc.	1 260,2	5,0	1 265,2	1 452,6
Guinée	Janv./déc.	897,0	5,5	902,5	1 007,5
Libéria	Janv./déc.	490,0	12,0	502,0	487,0
Nigéria	Janv./déc.	7 390,0	0,0	7 390,0	7 710,0
Sierra Leone	Janv./déc.	466,9	10,0	476,9	356,0
Togo	Janv./déc.	195,0	0,5	195,5	295,5
<b>Zone sahélienne</b>		<b>5 141,8</b>	<b>98,6</b>	<b>5 240,4</b>	<b>5 008,4</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	703,0	10,0	713,0	698,0
Gambie	Nov./oct.	121,0	38,6	159,6	169,6
Guinée-Bissau	Nov./oct.	158,0	6,3	164,3	119,3
Mali	Nov./oct.	451,2	0,0	451,2	451,2
Mauritanie	Nov./oct.	589,7	16,1	605,8	578,8
Niger	Nov./oct.	625,0	18,0	643,0	638,0
Sénégal	Nov./oct.	2 276,9	8,1	2 285,0	2 075,0
Tchad	Nov./oct.	217,0	1,5	218,5	278,5
<b>Afrique centrale</b>		<b>2 178,3</b>	<b>159,0</b>	<b>2 337,3</b>	<b>2 169,3</b>
Cameroun	Janv./déc.	1 335,0	10,0	1 345,0	1 160,0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	81,0	23,0	104,0	106,0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	745,0	125,0	870,0	885,0
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	17,3	1,0	18,3	18,3

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1985 USD en 2013); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

**Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup> en 2017/18 ou 2018** (en milliers de tonnes)

	2016/17 ou 2017			2017/18 ou 2018	
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total des importations (non compris les réexportations)	
<b>ASIE</b>		<b>28 547,1</b>	<b>773,1</b>	<b>29 320,2</b>	<b>30 114,3</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>4 579,1</b>	<b>0,1</b>	<b>4 579,2</b>	<b>4 634,0</b>
Kirghizistan	Juill./juin	565,3	0,1	565,4	617,5
Ouzbékistan	Juill./juin	2 866,3	0,0	2 866,3	2 984,0
Tadjikistan	Juill./juin	1 147,5	0,0	1 147,5	1 032,5
<b>Extrême-Orient</b>		<b>14 396,0</b>	<b>153,0</b>	<b>14 549,0</b>	<b>14 858,3</b>
Bangladesh	Juill./juin	6 674,9	85,0	6 759,9	10 980,9
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	390,0	66,0	456,0	641,0
Inde	Avril/mars	6 030,8	0,0	6 030,8	1 893,8
Népal	Juill./juin	1 144,2	2,0	1 146,2	1 190,8
Pakistan	Mai/Avril	156,1	0,0	156,1	151,8
<b>Proche-Orient</b>		<b>9 572,0</b>	<b>620,0</b>	<b>10 192,0</b>	<b>10 622,0</b>
Afghanistan	Juill./juin	2 922,0	100,0	3 022,0	2 882,0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 650,0	290,0	2 940,0	3 430,0
Yémen	Janv./déc.	4 000,0	230,0	4 230,0	4 310,0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 476,2</b>	<b>10,0</b>	<b>1 486,2</b>	<b>1 402,1</b>
Haïti	Juill./juin	866,6	10,0	876,6	810,1
Nicaragua	Juill./juin	609,6	0,0	609,6	592,0
<b>OCÉANIE</b>		<b>483,3</b>	<b>0,0</b>	<b>483,3</b>	<b>504,0</b>
Îles Salomon	Janv./déc.	63,1	0,0	63,1	63,8
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	420,2	0,0	420,2	440,2
<b>TOTAL</b>		<b>65 395,7</b>	<b>1 777,4</b>	<b>67 173,1</b>	<b>68 318,5</b>

Source: FAO

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1985 USD en 2013); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

**Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup> en 2018/19\*** (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2017/18			2018/19
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)
<b>AFRIQUE</b>		<b>15 826,6</b>	<b>740,2</b>	<b>16 566,8</b>	<b>15 895,7</b>
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>7 958,6</b>	<b>636,0</b>	<b>8 594,6</b>	<b>7 829,3</b>
Kenya	Oct/Sept.	3 579,6	85,0	3 664,6	3 154,3
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	944,0	11,0	955,0	905,0
Somalie	Août/juill.	760,0	190,0	950,0	850,0
Soudan	Nov./oct.	2 100,0	260,0	2 360,0	2 240,0
Soudan du Sud	Nov./oct.	575,0	90,0	665,0	680,0
<b>Afrique australe</b>		<b>2 949,0</b>	<b>14,8</b>	<b>2 963,8</b>	<b>2 733,0</b>
Lesotho	Avril/mars	188,5	0,6	189,1	235,9
Madagascar	Avril/mars	1 015,6	8,0	1 023,6	751,0
Malawi	Avril/mars	165,0	2,0	167,0	277,0
Mozambique	Avril/mars	1 115,0	1,0	1 116,0	1 096,0
Zimbabwe	Avril/mars	464,9	3,2	468,1	373,1
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>4 919,0</b>	<b>89,4</b>	<b>5 008,4</b>	<b>5 333,4</b>
<b>Zone sahélienne</b>		<b>4 919,0</b>	<b>89,4</b>	<b>5 008,4</b>	<b>5 333,4</b>
Burkina Faso	Nov./oct.	688,0	10,0	698,0	753,0
Gambie	Nov./oct.	277,0	1,5	278,5	248,5
Guinée-Bissau	Nov./oct.	113,0	6,3	119,3	149,3
Mali	Nov./oct.	451,2	0,0	451,2	501,2
Mauritanie	Nov./oct.	565,8	13,0	578,8	603,8
Niger	Nov./oct.	620,0	18,0	638,0	708,0
Sénégal	Nov./oct.	2 073,0	2,0	2 075,0	2 200,0
Tchad	Nov./oct.	131,0	38,6	169,6	169,6
<b>ASIE</b>		<b>25 160,7</b>	<b>643,6</b>	<b>25 804,3</b>	<b>22 760,5</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>4 633,9</b>	<b>0,1</b>	<b>4 634,0</b>	<b>5 167,5</b>
Kirghizistan	Juill./juin	617,4	0,1	617,5	588,5
Ouzbékistan	Juill./juin	2 984,0	0,0	2 984,0	3 347,0
Tadjikistan	Juill./juin	1 032,5	0,0	1 032,5	1 232,0
<b>Extrême-Orient</b>		<b>14 604,8</b>	<b>253,5</b>	<b>14 858,3</b>	<b>10 361,0</b>
Bangladesh	Juill./juin	10 879,4	101,5	10 980,9	8 702,4
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	491,0	150,0	641,0	-
Inde	Avril/mars	1 893,8	0,0	1 893,8	396,0
Népal	Juill./juin	1 188,8	2,0	1 190,8	1 090,8
Pakistan	Mai/Avril	151,8	0,0	151,8	171,8
<b>Proche-Orient</b>		<b>5 922,0</b>	<b>390,0</b>	<b>6 312,0</b>	<b>7 232,0</b>
Afghanistan	Juill./juin	2 782,0	100,0	2 882,0	3 492,0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	3 140,0	290,0	3 430,0	3 740,0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 392,0</b>	<b>10,1</b>	<b>1 402,1</b>	<b>1 412,1</b>
Haïti	Juill./juin	800,0	10,1	810,1	830,1
Nicaragua	Juill./juin	592,0	0,0	592,0	582,0
<b>TOTAL</b>		<b>42 379,3</b>	<b>1 393,9</b>	<b>43 773,2</b>	<b>40 068,3</b>

Source: FAO

\* Les pays inclus dans ce tableau sont uniquement ceux qui sont entrés dans la nouvelle campagne de commercialisation.

<sup>1</sup> Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1985 USD en 2013); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/liifdc.asp?lang=fr>.

## SMIAR - Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

SMIAR suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commerce international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en espagnol et en français, aussi bien en format électronique.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'en **février 2019**.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:  
Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)  
Division du commerce international et des marchés (EST)  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)  
Viale delle Terme di Caracalla  
00153 Rome - Italie  
Courriel: [GIEWS1@fao.org](mailto:GIEWS1@fao.org)

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/fr/>.

La **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante: [http://newsletters.fao.org/k/Fao/trade\\_and\\_markets\\_english\\_giews\\_world](http://newsletters.fao.org/k/Fao/trade_and_markets_english_giews_world).

ISBN 978-92-5-131347-3



9 789251 313473

CA3696FR/1/03.19